

BUANDERIE FRONTENAC

ENVOYEZ-NOUS vos habits du printemps pour être nettoyés selon une méthode française, ces vêtements d'une saison passée, paraîtront aussi beaux que des neufs.

196, RUE DE LA COURONNE

Téléphone 3409

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

La Compagnie de Publication "LE SOLEIL", Limitée—Propriétaire.

FAIS CE QUE DOIS

Voyez l'annonce

— DE —

LA COMPAGNIE
PAQUET

PAGE 5.

Bureaux 90-92, Côte de la Montagne,
32-33 1/2, rue Notre-Dame.LE MINISTRE
MEXICAIN RECOIT
M. JOHN LIND

M. O'Shaughnessy, le charge d'affaires de l'ambassade, le présente à M. Gamboa

Ils ne parlent pas

politique cependant

Mexico, 13.—M. John Lind, le représentant du Président Wilson, des Etats-Unis, a gagné la première escarmouche dans la guerre diplomatique entre son pays et le Mexique; il a été reçu non officiellement par le ministre des Affaires Etrangères, Francisco Gamboa. Tous les deux persistent à ne pas attacher beaucoup d'importance à cette visite. Le gouvernement mexicain, de son côté, persiste à ne pas vouloir traiter officiellement avec M. Lind; il ne veut pas non plus recevoir de suggestion, ni de conseil de lui.

Le chargé d'affaires de l'ambassade américaine, Nelson O'Shaughnessy, a présenté M. Lind à Senor Gamboa, comme simple citoyen. On a évité de parler de politique et de la mission du représentant du Président Wilson. On a profité du temps où il y avait peu de visiteurs au Bureau des Affaires Etrangères pour faire rencontrer les deux hommes, sans qu'il en paraisse trop. M. Lind n'a pas tenté de poursuivre le but de sa mission; il n'y aura rien de nouveau avant demain, dans la situation; il est en attente, constante, des instructions d'en haut. Les événements nouveaux qui se passent tel.

Le Président Huerta a déclaré, on se le rappelle, qu'il ne serait reçu officiellement que s'il produisait ses lettres de créance en bonne et due forme et que s'il apportait la reconnaissance officielle de l'administration actuelle du Mexique; on attache donc une signification particulière à la rencontre de M. Lind et de Senor Gamboa, bien qu'elle n'ait pas été officielle.

On va plus loin dans certains quartiers; on croit que Huerta pourrait recevoir M. Lind par simple courtoisie personnelle, sans affecter aucune façon la situation. On ajoute que même si Huerta acceptait les suggestions de l'envoyé américain, il n'y aurait rien de nouveau avant demain, dans la situation; il est en attente, constante, des instructions d'en haut. Les événements nouveaux qui se passent tel.

L'Italie prendra part à l'exposition Panama

Washington, 13.—L'Italie a décidé de prendre part à l'Exposition de Panama. La Chambre Italienne vient de voter une somme considérable à cette fin.

Cette décision a été prise à la recommandation du ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce. Un comité spécial avait fait un rapport des plus favorables, signalant que "pour le prestige du pays, pour le plus grand bien de ses nombreuses colonies qui vivent et prospèrent aux Etats-Unis, l'Italie doit accepter l'invitation courtoise qu'on lui a adressée de prendre part à l'Exposition de San Francisco".

Cette nouvelle a fait disparaître le sentiment d'inquiétude que l'on avait éprouvé tel au sujet de l'attitude de l'Italie.

LE CHIFFRE SE
COMPLETERA-T-IL?

Il faut 76 votes pour faire mettre en accusation le gouverneur Sulzer

Albany, 13.—On a fait l'impossible pour avoir la présence à l'assemblée des 76 membres requis pour voter l'arrestation du gouverneur Sulzer; on a fait appeler tout le monde personnellement; on a envoyé des messages téléphoniques et télégraphiques de tous côtés. On espère y réussir enfin. Hier soir, il y avait 65 des votants favorables présents. Les galeries étaient bondées. Deux heures avant la séance il n'y avait même plus de place pour circuler partout dans les corridors et les galeries.

Il n'y aura pas de limite au débat parce que la question est des plus graves. Quand le président ouvrit l'assemblée les membres présents étaient répartis comme suit: 35 démocrates, 35 républicains et 2 progressistes. Sur les 85 démocrates il y en avait 73 assurément en faveur de l'arrestation. Les absents comptaient 6 démocrates, 19 républicains et 2 progressistes.

On a annoncé que Mme Sulzer qui a manipulé les chèques de son mari pendant des années avait donné des explications satisfaisantes sur les reçus irréguliers donnés par son mari pour les fonds de la campagne. Le chef Hinman, de la minorité, a proposé un ajournement à aujourd'hui, mais la motion fut rejetée par un vote pris par oui et non; une motion de reconsideration de ce vote a aussi été rejetée. Le résultat fut de 73 à 49. Il manquait donc trois votes pour avoir les 76 requis en faveur de l'arrestation.

LE CANAL SERA
OUVERT EN OCTOBRE

Washington, 13.—Les derniers rapports annoncent que comme résultat du changement proposé des dragues pour le remplacer par des pelles à vapeur dans la fameuse tranchée Cutler, le canal sera pratiquement ouvert à la navigation en décembre prochain.

Même avant cette date on croit que de petits vaisseaux pourront circuler dans le canal parce qu'une grande partie a été jusqu'à présent creusée à la profondeur déterminée. La circulation dans le canal, après que l'on aura fait sauter la dynamite le fameux rocher Gamboa, sera probablement praticable après le 10 octobre.

Dans l'intervalle, les ingénieurs, non contents de travailler au pied des falaises, ont commencé à abaisser le sommet des collines avec de puissants jets d'eau pour les dégrader de toutes matières terreuses et se préparer à travailler ensuite avec la dynamite. Cette terre enlevée du sommet des collines descend dans la tranchée et est enlevée avec des dragues.

On ignore comment
il s'est noyé

Montréal, 13.—Le coroner a reçu, hier matin, une lettre de la Cle R. & O. lui apprenant que le maître qui allait à l'emploi de la compagnie et qui s'est noyé, la semaine dernière, en remontant le canal, se nommait Charles Talbot.

Persone ne sait comment l'infortuné s'est noyé.

LA ROUTE MONTRÉAL-QUEBEC



Les travaux dans le roc pour redresser la route à St-Augustin. Quand ces murailles naturelles seront disparues on aura la route droite sur plusieurs milles au lieu de la courbe dangereuse dont nous parlions, hier.

IL A LA JAMBE
BROYEE SOUS LA
LOURDE MACHINE

Un serre-frein à l'emploi des entrepreneurs Davis est victime d'un lamentable accident

On a bon espoir de

lui sauver la vie

M. Albert Dionne, marié et père de quatre enfants, et demeurant à Saint-Roch, au No 180, rue Grant, a été victime, hier, au Cap Rouge, d'un lamentable accident. Dionne, qui était employé comme serre-frein, sur l'une des locomotives de M. M. P. & J. T. Davis, entrepreneurs, a eu la jambe droite coupée par les roues de la lourde machine. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu. La victime voulait monter sur un wagon en marche, au moyen d'une petite échelle, à l'extrémité du char, dans la cour du chemin de fer Transcontinental, lorsqu'il manqua son coup et fut précipité sur la voie, où les roues du wagon lui broyèrent la jambe en haut du genou.

Le Dr Lavoie, de Sillery, fut appelé à donner les premiers soins au blessé, qui fut conduit de Cap Rouge à la rue Champlain, dans un wagon spécial, et de là la voiture d'ambulance le transporta à l'Hôtel-Dieu, où ce matin, les chirurgiens pratiqueront l'amputation du membre blessé. Dionne a passé une nuit de souffrances atroces, mais on ne croit pas que l'accident lui soit fatal.

Dissensions dans
la Triple Alliance

Londres, 13.—Une dépêche importante vient d'être adressée de Vienne à un journal influent de la capitale anglaise. Cette dépêche ne laisse pas que d'inquiéter dans les cercles officiels.

Voici en quels termes est conçue la dépêche:

"Un usage épais flotte depuis quelque temps au-dessus de la triple alliance et l'incertitude règne dans les milieux officiels au sujet des dissensions qui se sont élevées entre l'Autriche, l'Allemagne et l'Italie. On prétend que l'empereur d'Allemagne a dit récemment: 'Je n'ai pas à voir l'Autriche faire du bruit avec mon épée'."

Le Kaiser a-t-il réellement prononcé ces paroles? Quel qu'il en soit, l'Autriche, sans s'être entendue avec l'Allemagne et même avec la disapprobation de l'Allemagne, a entrepris une campagne en vue de faire réviser le traité de Bucharest. Le télégramme de félicitations du Kaiser au roi Charles de Roumanie, la décoration qu'il a accordée au premier ministre de Roumanie et le titre de feld-maréchal qu'il a donné au roi de Grèce, voilà autant de faits qui indiquent l'attitude nouvelle de l'Allemagne au sujet des questions balkaniques.

Un grand malaise règne à Vienne. La politique du comte Berchtold est peu appréciée à Berlin. Le comte Berchtold devra peut-être donner sa démission.

Mort subite à St-Georges de Beauce

Mme Edmond Lignon, femme bien connue de St-Georges de Beauce, est morte subitement hier. Pendant que sa famille souperait paisiblement, vers minuit, Mme Lignon se leva soudainement et se précipita vers la porte de la chambre, en criant qu'elle allait mourir. On eut juste le temps de réveiller les enfants, qui assistèrent à la mort de leur mère peu après. La défunte n'était âgée que de 45 ans; elle paraissait jouir d'une excellente santé.

DIAZ A CHANCE
LE PROGRAMME
DE SON VOYAGE

Au lieu de s'embarquer pour le Japon, il se rendra en Europe sur l'Empress of Ireland

Puis il traversera

tout le continent

Vancouver, C.A., 13.—Le général Félix Diaz a changé le programme de sa visite au Japon. Les derniers



Le général FELIX DIAZ, du Mexique, qui sera à Québec, dans quelques jours.

ses déclarations reçues du Mexique ont modifié sa première décision.

Au lieu de partir par l'Empress of Russia, aujourd'hui, Diaz et sa suite prendront l'Imperial Limited, ce soir, pour se rendre à Québec, espérant s'embarquer sur l'Empress of Ireland, le 21. De Québec, Diaz se rendra à Londres, à Paris, à Berlin, à Vienne et à St-Petersbourg; il se rendra au Japon par voie du Trans-Sibérien.

IL EST VICTIME
DES APACHES

Un marchand de Toronto est volé et assassiné à New-York

New-York, 13.—W. G. Martin, âgé de 35 ans, propriétaire d'un magasin de modes de Toronto, a été trouvé mort dans une chambre d'une maison à appartements. Le fait qu'il a été victime des apaches, est évident. Il avait les mains attachées derrière le dos, la tête affreusement brisée et un tube de gaz ouvert dans la bouche.

M. Martin était arrivé à New-York hier, pour faire quelques achats pour son magasin de Toronto, et il avait fait, au cours de la journée, la visite des magasins de gros en compagnie de Mme Annie Barrette, qui tient un magasin de modes. Il était connu qu'il avait sur lui une certaine somme d'argent, ce qui semble expliquer le fait que toutes ses poches étaient tournées à l'envers.

CE QUE DIT MME BARRETTE

Mme Barrette dit qu'elle a vu M. Martin vers six heures le lundi soir et il lui a dit qu'il devait rencontrer quelques amis et lui faire visite avant de quitter la ville. A ce moment-là, dit-elle, il pouvait avoir dans son gousset, quelques centaines de piastres et des bijoux pour environ deux cents dollars. Elle n'a pas revu M. Martin, comme il avait promis, et les objets qu'il avait sur lui n'ont pas été trouvés.

LA DECOUVERTE DU CADAVRE

L'agent de police Donnelly fut appelé par M. Théodore Jones, qui dirige la maison à appartements portant le numéro 458 Ouest, 57me rue, qui lui dit qu'un des étages supérieurs de la maison, un homme était mort dans sa chambre. L'agent s'y transporta de suite et trouva dans la chambre le cadavre et à côté du lit un corset de femme, un chapeau pour homme. Questionné par les détectives, Jones a répondu qu'il savait que la semaine précédente cette chambre était occupée par un homme et une femme du nom de Johnson. Le couple avait quitté la chambre quelque trois jours avant la découverte, c'est-à-dire dimanche.

Des troubles
à Londonderry

Londonderry, 13.—Un soulèvement occasionné principalement par les nationalistes et les orangistes s'est produit hier, au cours de la campagne politique. Pendant l'après-midi, un agent de police a été blessé et plusieurs autres personnes également.

Le maire de la ville qui avait voulu intervenir pour rétablir la paix a reçu une pierre à la tête et souffre de douleurs atroces qui font craindre pour ses jours.

NOUVELLES MARITIMES
L'EAU BAISSSE
DANS LE PORT
DE MONTREAL

Et la chose alarme beaucoup les compagnies de navigation depuis quelque temps

Nouveau brise-glace

pour le St-Laurent

Montréal, 13.—La profondeur du chenal, à Montréal, cause beaucoup d'inquiétude aux propriétaires de navires et aux compagnies océaniques. Le 31 juillet dernier, l'eau avait une profondeur de 30 pieds, soit un pied et demi de plus bas que fin dernier à pareille date; en 1911, au 31 juillet, le chenal avait une profondeur de 29 pieds et 9 pouces et l'an dernier de 31 pieds et 4 pouces.

Les compagnies maritimes craignent, et avec raison, que cette baisse dans les eaux du chenal continue à s'effectuer et la situation est pour le moins inquiétante.

BRISE GLACE POUR LE

ST-LAURENT

Le ministre de la marine et des pêcheries vient de décider la construction d'un nouveau brise glace, pour la route du St-Laurent. Construit d'après les plans de l'Ermaek, brise-glace russe, en usage à St-Petersbourg, ce nouveau bateau aura 275 pieds de long, 57 1/2 de large et 30 pieds de profondeur.

Ses engins auront une capacité de 8,000 chevaux-vapeur.

LA MORT DU CAPITAINE MES-

NARD

M. Théo Bédard, agent du département de la marine à Québec, a reçu hier après midi, à 2 heures, un message télégraphique, l'informant que le capitaine E. Mesnard, du bateau phare de l'île d'Anticosti, est mort subitement ce matin.

PASSAGERS DE MARQUE

L'Empress of Ireland, de la compagnie du Pacifique Canadien, lieutenant Forster, qui est attendu à Québec jeudi soir, nous amène des personnalités de marque, tels que Sir Gilbert Parker, membre des Communes Anglaises; le comte Adèle Chapelle, de Paris, le baron Blin Hugo Von Fischer, d'Allemagne et le soldat canadien Hawkins, qui a remporté de si brillants succès au concours de tir à Bisley, en gagnant le prix du roi.

NOUVEAU RECORD POUR

LE CANADIEN NORD

Le "Royal George", de la ligne du Canadien Nord, parti de Bristol, samedi dernier, pour Québec et Montréal, est attendu ici vendredi après midi, avec 225 passagers de première, 372 de seconde et 787 de troisième classe. Lors de son dernier voyage le "Royal George" arrivait à Bristol le 2 août, après avoir fait la traversée de Cap Race à Freetown en 3 jours 19 heures et demi, établissant ainsi un nouveau record, laissant dans l'ombre celui établi par le "Royal Edward" de la même compagnie. Les passagers qui s'étaient embarqués au Canada pour les ports d'Europe, à bord du "Royal George" sont arrivés de ce fait, à Londres, avant le lunch, et ceux qui se rendaient à Paris, avant le souper, soit minuit le même jour.

On s'intéresse dans les cercles maritimes, à ces records et on se demande avec non moins d'intérêt, combien de temps le Canadien Nord gardera le record établi.

Les requêtes de cette puissante compagnie, on le sait, détiennent déjà le record, à partir d'Halifax, leur port d'hiver.

(Suite à la 6e page)

LA BATAILLE
DES PLAINES
SUR CINEMALA CLOTURE DU
CONGRES MEDICAL

Le très honorable John Burns exprime des souhaits dans son discours d'adieu au Albert Hall

Londres, 13.—On s'est occupé au Congrès International des Médecins, hier, de la théorie du meurtre rituel appliquée aux Juifs Russes; cette discussion a été présentée par l'étude du cas de l'assassinat d'un garçon à Kiev, en 1911. On a exprimé l'opinion que ce crime avait été commis par un aliéné, qu'il n'y a rien dans les détails de ce meurtre qui puisse indiquer la race ou la nationalité du meurtrier et qu'il n'y a pas là de cas de meurtre rituel. On a déclaré que ce meurtre a été causé par une antipathie de race, dû à une conspiration criminelle.

On a formé un comité pour promouvoir les progrès de la chirurgie orthopédique et fixer les réunions internationales.

Le Congrès est terminé, à la dernière séance le T. H. John Burns, président local, a adressé la parole au Albert Hall, il a rendu un témoignage à tous les membres du Congrès de la part qu'ils prennent au progrès de la science médicale, remarquant les heureux résultats obtenus en ces dernières années surtout dans le traitement de certaines maladies graves.

Le devoir des médecins à son avis, est de mettre les gens en garde, en leur indiquant les moyens de prévenir les maladies et de vivre pour conserver toujours une excellente santé.

Il a exprimé l'espoir qu'on réussira à combattre efficacement la tuberculose et à obtenir un concours plus substantiel de la part du gouvernement.

Il souhaite de voir cesser promptement la fièvre des armements afin de consacrer au progrès de la science médicale des montants plus considérables.

LES HIBERNIENS A
LA GROSSE ILE

Plusieurs divisions de l'ancien Order of Hibernians d'Ottawa, sont attendus à Québec, demain, pour se rendre vendredi prochain à la Grosse-Ile, et célébrer le quatrième anniversaire du dévoilement du monument, érigé de la mémoire des victimes de la fièvre de 1847.

Les membres de l'A. O. H. d'Ottawa et leurs familles viendront à Québec par convoi spécial, pour s'embarquer ensuite à bord du "Pilot", qui les conduira à la Grosse Ile, et la pousse en général de Québec est invité à se joindre à eux.

Une photographie du
fameux collier de perles

MM. Seifert & Fils, bijoutiers, de la rue de la Fabrique, ont reçu ces jours derniers une photographie fidèle du collier de perles, évalué à \$160,000, qui a été volé en juillet dernier, entre l'Angleterre et la France, dans un courrier.

La photographie, qui est une reproduction parfaite et de grandeur exacte, est maintenant exposée dans la vitrine du magasin. C'est la disparition de ce fameux collier qui a mis la police de presque toutes les villes des deux continents sur les dents, pour retrouver l'auteur du vol, qui reste toujours introuvable. Une photographie semblable a été envoyée à tous les bijoux importants des villes du Canada et des Etats-Unis.

Une grande compagnie entreprend de reproduire cet important événement de notre histoire.

Cela entrainera des frais considérables

L'histoire de notre ville servira en core de thème à un film que préparait la compagnie Kalem et qui sera représenté dans toutes les parties du monde. Ce film, qui se composera de cinq rouleaux complets de pellicules, sera une des plus grandes entreprises encore faites par une compagnie de cinéma.

Cette compagnie a envoyé dans notre ville une troupe d'une trentaine d'acteurs qui prépareront, avec l'aide d'amateurs locaux, des spectacles uniques commémorant les plus beaux faits de notre histoire.

Au cours d'une conversation avec un reporter du "Soleil", hier soir, M. James Vincent, directeur de la coupe, disait: "Nous entreprenons la plus grande des plus rudes tâches, et une des plus hasardeuses qu'ait jamais osé attaquer aucune autre compagnie. Nous voulons donner des vues générales de Québec, mais nous voulons surtout faire connaître les événements historiques qui le rendent si fameux."

"Nous voulons donner une reproduction complète de la grande bataille qui décida du sort de la colonie; la bataille des Plaines d'Abraham. Or, vers notre nord les bateaux transportant les troupes de Wolfe passent au bas du cap à la faveur de la nuit; on verra l'armée du général anglais tirer sur le haut de la falaise les pièces d'artillerie qui ont servi au combat; puis le combat lui-même, acharné, meurtrier, dans lequel les deux braves généraux perdirent la vie. La mort de Montcalm et la mort de Wolfe formeront certainement les deux tableaux les plus pathétiques que l'on puisse imaginer."

"Il nous faudra plusieurs semaines, dit M. Vincent, pour accomplir ce travail immense, et nous ne comptons pas encore la dépense."

En effet, il faudra à la compagnie Kalem, débours de grosses sommes pour représenter toutes ces scènes qui seront photographiées à mesure qu'elles se dérouleront. On peut difficilement s'en faire une idée lorsque l'on songe au nombre de figurants que cela demandera, à la quantité de costumes et d'uniformes qu'il faudra employer à la location des barques, etc.

C'est donc une aubaine pour notre ville que cette entreprise de la riche compagnie qui, par ses films, répandus dans toutes les villes d'Amérique et d'Europe, fera connaître le vieux rocher de Québec comme un des endroits historiques les plus fameux du nouveau continent en même temps que le plus beau de tous les sites.

Tous les membres de la troupe et leur directeur ont retenu leurs appartements au Café Dugal, à l'Auditorium.

Arrêté pour meurtre

Vancouver, 13.—Jérémie Mulvihill a été arrêté et lésé au pénétrier de New-Westminster sous l'accusation d'avoir tué Ed. Kelley un ouvrier travaillant à la construction de la voie du Grand-Tronc dans la partie nord de la Colombie Britannique.

LA ROUTE MONTRÉAL-QUÉBEC



Une des côtes de sable de Les Ecureuils dont on a diminué la pente de 12 p.c. à 5 m.c. C'est une partie des plus intéressantes de la section de Québec de la route nationale.

SPORT

BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

A Philadelphia—Chicago 4 vs Philadelphia 2.
A New York—St-Louis 7 vs New York 2.

LIGUE NATIONALE

A Pittsburgh—Cincinnati 2 vs Pittsburgh 5.
A Brooklyn—New York 6 vs Brooklyn 5.
A Chicago—Boston 7 vs Chicago 3; seconde joute: Boston 9 vs Chicago 3.

LIGUE INTERNATIONALE

A Providence—Buffalo 7 vs Providence 8.
A Jersey City—Toronto 0 vs Jersey City 0. Vingt rondes sans aucun score. La plus longue partie qu'on ait vue, dans cette ligue, précédemment, est de dix-neuf rondes, à Newark, entre l'équipe locale et Jersey City, en 1908.

LIGUE CANADIENNE

A Brantford—Berlin 7 vs Brantford 4.
A Peterboro—Guelph 8 vs Peterboro 5.
A St-Thomas—London 6 vs St-Thomas 7.

DES AMATEURS ACTIFS

Les Cubs doivent tenir une assemblée, ce soir, au Victoria. M. E. L. Paccard, le dévoué secrétaire et gérant, a cause de nouvelles occupations, est obligé de démissionner, car il ne peut plus remplir ces fonctions avec efficacité.

On prévoit que M. Geo. Turpin sera requis de remplir ces charges. C'est un amateur dévoué et constant au travail.

LIGUE QUEBEC-MONTMORENCY

Ce soir, à 8 heures, une réunion des délégués de cette ligue doit avoir lieu, chez le club Viger, 347, rue de la Reine.

GOLF

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL

Montréal, 13. — Le gagnant du concours de golf professionnel est M. David Black, du Rivermead, G. C. Voici les scores:

D. L. Black, Royal, Ottawa	72	74-146
Albert Murray, Outremont	76	73-149
A. Woodward, Country Club	77	76-153
N. Thompson, Hamilton	78	76-154
W. J. Bell, Scarborough	74	82-156
J. A. Black, Beaconsfield	80	78-158
A. Kane, Winnipeg	80	78-159
K. Kaffer, Rivermead	80	79-159
F. Freeman, Rosedale	82	78-160
A. Desjardins	77	84-161
P. Quessell, Québec	79	82-161
A. Russell, Lakeview	79	82-162
C. Murray, Royal Mont-Tremblé	79	84-163
C. Cummings, Toronto	83	81-164
W. Lock, Mississauga	83	84-167
C. Glosby, Galt	86	83-169
M. Piddock, Outremont	85	90-175

TROT ET AMBLÉ

DANS LE GRAND CIRCUIT

UNE VICTOIRE ÉNTHOUSIASME

Détroit, Mich., 13. — Un record pour le "stake" de la Chambre de Commerce, 2.10, des amateurs, a été fait hier, par Frank Bogash, Jr. qui menait Thomas W. Murphy. Voici les résultats complets:

Prix de la Chambre de Commerce, classe 2.10; trois dans cinq: Frank Bogash, Jr. br. g., par Frank Bogash, Murphy, 1 1 1; Leata J. b. m., Childs, 2 2 2; Stebino Lad, ch. h., Rodney, 3 4 4; Princess Margaret, b. m., Lane, 5 5 5; Tom King, ch. g., Boyle, 5 5 5; Edith C. ch. m., Crommer, 6 6 6.

Temps: 2.05%, 2.06%, 2.04%.

Classe de 2.10; trot; trois dans cinq; prix de \$1,000: Elawah, b. c., par Al Stanley, 1 1 1; Denmore, b. h., Loomis, 2 2 3; Echomore, b. k., Kerr, 4 5 5; Pat Patch, b. k., Snow, 4 5 5; Lady Graham, ch. m., Cox, 3 6 6; Baron Penn, br. g., McDonald, 3 6 6.

Temps: 2.07%, 2.08%, 2.05%.

Classe de 2.06; amble; prix de \$1,000, deux dans trois: Edith Dillard, ch. b., par Queen Dillard, Snow, 2 4 1 1; Knight Onward, b. m., Pay, 1 2 2 3; Molly Darling, b. m., McMan, 3 1 3 2; Junior Dan Patch, b. k., h., Murphy, 5 3 5 2; O'Brien Boy, br. g., McDonald, 4 5 4 5.

Temps: 2.04%, 2.06%, 2.10%, 2.04%.

Classe 2.16; trot; prix de \$2,000; trois dans cinq: Ferns, b. g., par Barnardotte, Andrews, 1 1 1; Baron Del Ray, br. h., Podney, 2 2 2; Rapallo, br. s., Hodges, 3 3 3.

Temps: 2.11%, 2.11%, 2.09%.

CULTURE PHYSIQUE

HYGIÈNE ET MÉDECINE

Le soleil vainqueur du hoquet

Paris. — M. Argellier signale un procédé qu'il a expérimenté à diverses reprises avec M. Fourniaux, pharmacien, et qui a donné de bons résultats dans un cas de hoquet hystérique qui durait depuis quatre heures. Le voici: prendre un morceau de sucre, le tremper dans du vinaigre, le mâcher rapidement et l'avaler.

Ce procédé, que sa simplicité met toujours à la portée de tous, arrête rapidement le hoquet.

Des bains de soleil dans les maladies des poudrons

Rester de dix minutes à une heure le corps nu, exposé à un soleil très chaud, telle est la méthode qu'un médecin autrichien emploie pour guérir les malades atteints de pleurésies anciennes avec fausses membranes soudant les plèvres et les poumons; dans la tuberculose des sommets au début, dans la tuberculose du larynx, la bronchite chronique. Toutes ces affections ont été en général améliorées par le bain de soleil qu'on fait suivre d'une douche froide et d'une promenade.

Si l'avenir nous montre encore de bons résultats des bains de soleil, on aura du moins à sa disposition un médicament peu cher et apte à servir en même temps à une foule de gens, car le soleil brille pour tout le monde.

Japonais et bains chauds

Au Japon, le bain très chaud est une nécessité quotidienne. Dans de grands caueux, les hommes, femmes et enfants prennent en commun leur bain, mêlant leurs nudités. Ensuite tout le monde va se sécher dans la rue, au soleil.

Ces anciens mœurs, où le nu ne choque personne, vont sans doute disparaître aussi avec les progrès de la civilisation. Malheureusement, il connaît la délicate hypocrisie de l'Occident, mais s'indigne quand une femme montre ses bras nus à la fenêtre.

L'eau que contient la viande

Tout le monde sait que la viande contient des parties aqueuses; tout le monde ne sait pas dans quelle proportion. Un professeur anglais, à la suite d'expériences minutieuses, croit pouvoir affirmer que lorsqu'un ménage achète un bœuf de vingt-cinq sous, il paie six sous pour la viande et dix-neuf sous pour la matière aqueuse qu'il renferme.

C'est à devenir végétarien tout de suite

Une dame qui se pèle ravaugait quand au côté droit la nuque était nue s'en plaignait à l'hôpital Saint-André, le docteur Fernet avoua que, par badinage, il se payait de jouer au devin.

Vous souffrez d'une dent de sagesse à la mâchoire inférieure droite. C'était exact. Un tiers au moins des pelades sont d'origine dentaire, à cause de la connexion nerveuse qui unit immédiatement la mâchoire au cuir chevelu. Arrachez la dent mauvaise, le poil aussitôt repousse.

Le rot salutaire

En mangeant ou en buvant, on avale toujours une certaine quantité d'air qui, mélangé aux gaz des fermentations gastro-intestinales, doit être expulsé par l'une ou l'autre extrémité du tube digestif. La bienfaisance occidentale exige que ce rot se fasse en public, il est en fait tout autrement en Chine d'après ce que nous rapporte un médecin anglais. Non seulement il n'est pas indigne de rotter, mais cet exercice est devenu un usage et une cérémonie nationale. Au lieu de faire un speech après le repas, l'homme d'Occident d'aujourd'hui se livre à un si malheureux exercice, et se livre à une crainte, c'est de voir partir ses amis avec une faim et une soif non apaisées. Là-dessus les invités protestent et bouent, en un style fier, les plats exquis, puis passent de deux mains sur le ventre et déclarent d'un air triomphant en lui roter.

Un récent Congrès médical de Lisbonne, a donné une méthode de traitement de la coqueluche qui mérite d'être connue, parce que très pratique et vérifiée dans plus de 200 cas, au cours d'une forte épidémie de coqueluche. Il faudrait rejeter les agents chimiques comme incapables de guérir la coqueluche, pour recourir aux bains chauds de 40 à 45°, d'une durée d'un quart d'heure, avec facilité de répéter toutes les 12 heures, et au besoin toutes les 8 ou 6 heures. A la période de début, on obtient un effet abortif. A la période d'état, ils assurent une grande bénignité, et à la période finale, ils accélèrent la décroissance des quintes et s'opposent aux récidives et aux complications insidieuses.

Sur quel côté vaut-il mieux dormir ?

Souvent on l'a dit: c'est sur le côté droit, afin que la digestion se fasse mieux, que le cœur soit plus à l'aise pour battre.

Le docteur Guyon dit: "Le dormir sur le dos n'est pas hygiénique; il engendre les refroidissements, les congestions des organes, le ramollissement, etc."

Trieste animal post...

Après certaines sottises de jeunesse, on peut avant la ruine du lit se payer le candidat à la paralysie générale connaît six mois de méditation profonde. M. Gilbert Baillet voit dans cette crise morale prémonitrice un symptôme qui ne doit laisser aucune illusion.

Le sport élimine le cancer ? En d'autres termes, suffit-il de pratiquer les exercices physiques toute la vie pour ne devenir jamais cancéreux ?

C'est l'opinion du Dr Chausse et de bien d'autres médecins; d'après lui l'exercice physique confie le système circulatoire, augmente la vitalité de tous les organes, et retarde les manifestations de la vieillesse.

Il distrait plus qu'aucun jeu et c'est un fait d'observation courante que de grandes préoccupations morales et des chagrins intenses précèdent l'apparition du cancer. L'exercice physique impose une hygiène sévère, une activité très utile.

Voici une opinion, mais méfiez-vous qu'il serait facile de soutenir l'opinion contraire. Que de sportifs sont devenus cancéreux, chez qui il ne serait pas difficile de trouver un traumatisme ancien !

Hystérie et simulation

Un docteur italien rapporte le cas curieux d'une hystérique qui avait, près la douce habitude de se pratiquer, avec des ciseaux à broder, des incisions sur les mains et les avant-bras. Les plaies négligées tournaient vite à la suppuration.

QUEBEC, SAMEDI, LE 16 AOUT
Tentes sur le Champ Welch
CIRQUE SELLS-FLOTO

LE PLUS GROS CIRQUE QUI SOIT JAMAIS VENU A QUEBEC

Seulement 25c pour tout le voir, et c'est tout du cirque.—Voyez passer la parade et vous serez convaincus.—Parade à 10 30 hrs. a. m.

2 REPRESENTATIONS: A 2 HRS. ET 8 HRS. P. M.

A la Basse-Ville, les billets sont en vente à la pharmacie W. Brunet, rue St-Joseph.

on les trouve!

Richelieu sportif

Voici une anecdote qui plaira aux adeptes du saut en hauteur.

Richelieu eut toute sa vie le goût des exercices physiques, et de quelques-uns même qu'il rapportait plus les livres aux exercices du saut même, et de la dignité du dix-septième.

Malgré les grandes occupations qu'avait le cardinal de Richelieu, il ne laissait pas quelquefois de se délasser de ces grandes fatigues qui accompagnent toujours le ministère.

Il aimait surtout, après les repas, les exercices violents, mais il ne voulait pas être surpris en ces moments de joie et de plaisir. Un jour cependant il fut surpris par M. de Gramont et par quelques autres seigneurs alors qu'il se divertissait dans la grande galerie du Palais-Royal à sauter le long de la muraille le plus haut qu'il pouvait.

M. de Gramont et les autres seigneurs se mirent eux aussi à sauter derrière le cardinal, mais, en bons courtisans, ils se gardèrent bien de sauter plus haut que le ministre.

Sainte Routine

—Si vos mains sont grasses, avec quel les nettoyez-vous ?

—Avec du savon, parbleu !

—Après avoir mangé toute la journée des aliments gras, avec quel vous nettoyez-vous la bouche le soir ?

— ! ! !

Alcool et syphilis

Les deux plus grands facteurs de la mortalité hospitalière; quoiqu'ils aient une action directe, ils entraînent indirectement la mort, à l'apoplexie cérébrale ou à l'effrénation tremante; ou bien c'est une affection intercurrente qui se greffe sur un organisme fortement entaché de syphilis ou d'alcool et acquiert par la même une gravité exceptionnelle, telles la pneumonie et la fièvre typhoïde.

Traitement de l'acné et des dermatoses de la face

On peut arriver à supprimer les irritations de la peau, à tonifier les tissus, à répartir la graisse d'une façon normale, comme à chasser les comédons et à supprimer les rides et les boursoffures, à guérir les acnés, et les adénites de la face, grâce à un massage scientifique exécuté suivant une certaine technique et dans la direction des glandes excrétoires de la peau.

Ce massage doit être fait suivant les différentes affections, dans des divers modes d'effacement, carrement, pétrissage, friction, vibration, etc., et, grâce à ces manœuvres, qu'il faut exécuter avec beaucoup de vitesse, souplesse et force, la circulation s'active, la couche épidermique se régénère, le teint s'éclaircit et le visage d'aspect très gracieux.

Il ne faut pas oublier aussi le fonctionnement normal de l'estomac et de l'intestin, ne pas manger vite, bien mastiquer les aliments et veiller à la régularité quotidienne des selles.

Hygiène et propreté

Tous les matins, les habitants de Bruxelles sont tenus de nettoyer le trottoir devant leur porte à grande eau. Et leur ville est loin d'être aussi résistante et passante que la nôtre ! Comme cette simple petite réforme serait déjà un sensible progrès au point de vue hygiénique, si on l'imposait à tous les Parisiens ! Il est déplorable que dans une capitale comme Paris, l'eau soit encore une denrée assez rare pour qu'on l'économise ainsi et que jamais nos chaussées ne soient lavées à grande eau.

C'est à peine si chaque matin on l'arrose.

M. Borden tient pour ses dreadnoughts

Ottawa, 13.—Du corr. du "Soleil".—Le premier ministre Borden au nom du gouvernement Canadien, a adressé au capitaine Lionel B. Halsey, officier commandant le nouveau dreadnought de la Nouvelle-Zélande offert à la Grande Bretagne et qui depuis jours a fait escale à Victoria, Colombie Anglaise, le message suivant qui a été transmis par l'intermédiaire de Sir Richard McBride, premier ministre de la Colombie; il se lit comme suit:

8 août 1913.

Hon. Sir McBride, premier ministre de la Colombie, Victoria, C. A.

"Mes collègues et moi avons appris avec satisfaction la magnifique réception que vous avez faite au vaisseau de guerre "Nouvelle-Zélande" par la population de la Colombie Anglaise. L'action patriotique de la Nouvelle-Zélande en faisant cadeau de cette unité à la marine de l'Empire est un exemple à suivre et une inspiration pour la population du Canada. Veuillez transmettre au capitaine Halsey et aux officiers du "Nouvelle-Zélande" nos meilleurs souhaits et nos compléments les plus sincères pour le splendide don qu'ils ont fait à la marine."

R. L. BORDEN.

La dépêche suivante a été la réponse du capitaine Halsey au message du premier ministre.

"Avant de quitter la Colombie Anglaise, moi-même et mes officiers désirons vous remercier sincèrement du message que vous m'avez fait parvenir par l'entremise du Sir Richard Halsey et des officiers du "Nouvelle-Zélande". Nous sommes enchantés de notre séjour ici et anticipons le plaisir de la prochaine visite en novembre dans l'est Canadien."

LIONEL H. HALSEY.

Capitaine.

Il cause aux siens une agréable surprise

M. Cléophas Poliquin, parti de Québec depuis trente-trois ans pour aller tenter fortune à Providence, R. I., a causé une agréable surprise à M. A. L. Poliquin, l'abbé de la rue du Pont, en arrivant chez lui l'un de ces derniers matins pour revoir ses parents et le bon vieux Québec.

Cette visite, il n'est pas besoin de le dire, a été agréable pour la famille.

de M. Poliquin car on se fait toujours une fête de revoir des parents après une longue absence.

M. Poliquin a eu l'avantage durant son séjour à Québec de visiter la ville et de constater les progrès qui se sont accomplis depuis son départ. Il a surtout été émerveillé de ce qu'il a vu et des progrès de la ville du côté de St-Sauveur et St-Malo et du côté de Montcalm où on ne voyait autrefois que de rares maisons privées.

Après un séjour de quelques jours seulement chez son cousin, M. A. L. Poliquin, notre compatriote qui est resté québécois par le cœur et bien canadien-français, est parti pour St-Hyacinthe, Montréal et Farnham où il rendra visite à des parents pour ensuite retourner à Providence où il continuera à exercer sa lucrative profession.

M. Poliquin retourne enchanté de son séjour à Québec où il compte bien revenir.

EMPRESSES

Du Pacifique Canadien

QUEBEC-LIVERPOOL

Empress of Ireland, 21 août.
Empress of Britain, 4 sept.
Empress of Ireland, 15 sept.
Empress of Britain, 2 oct.
Empress of Ireland, 15 oct.

Bureaux d'inscription: 46 rue Dalhousie, au bureau des billets du Château Frontenac et de la Gare du Palais.

G. J. P. MOORE, agent des voyageurs, 29 rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, Québec.

Aussi chez F. S. STOCKING et G. H. SCOTT.

Gaspé & Baie des Chaleurs

SS. "GASPESIE"

Ce vapeur, capt. P. H. ROBIN, partira de Québec, MERCREDI, le 6 et 20 AOUT, 8 et 17 SEPTEMBRE à 3 heures p. m., pour les ports de Gaspé et la Baie des Chaleurs, de Méchin jusqu'à Paspébiac.

Le fret sera reçu au ponton de la Douane, le jour du départ, jusqu'à 4 heures.

Pour autres renseignements, s'adresser à J. M. POULIOT, agent.

Coin des rues St-Paul et Dambourge.

Telephone: 2861. 25 av. n. o.

J. P. E. CAGNON

SUCCESSEUR DE V. E. PARADIS

Comptable, Auditeur, Liquidateur de Faillites

Administration de Successions

Compétence et diligence apportées dans le règlement de comptes entre débiteurs et créanciers.

BUREAU 44, Rue Dalhousie

Bâtisse de la Cte du Richelieu

TELEPHONE 937

CHEMINS DE FER

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

EXCURSION

Bord de la Mer

Départ: du 15 au 19 août.
Retour: jusqu'au 4 septembre.

Portland \$8.50

Old Orchard \$8.80

Kennebunkport \$9.35

Les trains Express "Montagne Blanche" quittent Lévis à 7.30 hrs A. M. tous les jours excepté le dimanche.

Chairs parlors et à diner

En lit sur le Pullman et avec une renommée, s'adresser à F. S. STOCKING, C. & D. P. A. 32, rue St-Louis, représentant de la Cie THOS COOK & Son et toutes les lignes océaniques de steamers. T4, 52.

PROCHAINS DEPARTS

R. M. S. Royal Edward 9 août

R. M. S. Royal George 23 août

Pour renseignements, etc., s'adresser à CANADIAN NORTHERN (Steamships), 160, rue St-André, ou aux bureaux des billets, 32, rue St-Louis, et 31, rue Bland.

PROCHAINS DEPARTS

R. M. S. Royal Edward 9 août

R. M. S. Royal George 23 août

Pour renseignements, etc., s'adresser à CANADIAN NORTHERN (Steamships), 160, rue St-André, ou aux bureaux des billets, 32, rue St-Louis, et 31, rue Bland.

PROCHAINS DEPARTS

R. M. S. Royal Edward 9 août

R. M. S. Royal George 23 août

Pour renseignements, etc., s'adresser à CANADIAN NORTHERN (Steamships), 160, rue St-André, ou aux bureaux des billets, 32, rue St-Louis, et 31, rue Bland.

PROCHAINS DEPARTS

R. M. S. Royal Edward 9 août

R. M. S. Royal George 23 août

Pour renseignements, etc., s'adresser à CANADIAN NORTHERN (Steamships), 160, rue St-André, ou aux bureaux des billets, 32, rue St-Louis, et 31, rue Bland.

PROCHAINS DEPARTS

R. M. S. Royal Edward 9 août

R. M. S. Royal George 23 août

Pour renseignements, etc., s'adresser à CANADIAN NORTHERN (Steamships), 160, rue St-André, ou aux bureaux des billets, 32, rue St-Louis, et 31, rue Bland.

PROCHAINS DEPARTS

R. M. S. Royal Edward 9 août

R. M. S. Royal George 23 août

Pour renseignements, etc., s'adresser à CANADIAN NORTHERN (Steamships), 160, rue St-André, ou aux bureaux des billets, 32, rue St-Louis, et 31, rue Bland.

PROCHAINS DEPARTS

R. M. S. Royal Edward 9 août

R. M. S. Royal George 23 août

Pour renseignements, etc., s'adresser à CANADIAN NORTHERN (Steamships), 160, rue St-André, ou aux bureaux des billets, 32, rue St-Louis, et 31, rue Bland.

PROCHAINS DEPARTS

R. M. S. Royal Edward 9 août

R. M. S. Royal George 23 août

Pour renseignements, etc., s'adresser à CANADIAN NORTHERN (Steamships), 160, rue St-André, ou aux bureaux des billets, 32, rue St-Louis, et 31, rue Bland.

PROCHAINS DEPARTS

R. M. S. Royal Edward 9 août

R. M. S. Royal George 23 août

Pour renseignements, etc., s'adresser à CANADIAN NORTHERN (Steamships), 160, rue St-André, ou aux bureaux des billets, 32, rue St-Louis, et 31, rue Bland.

PROCHAINS DEPARTS

R. M. S. Royal Edward 9 août

R. M. S. Royal George 23 août

Pour renseignements, etc., s'adresser à CANADIAN NORTHERN (Steamships), 160, rue St-André, ou aux bureaux des billets, 32, rue St-Louis, et 31, rue Bland.

PROCHAINS DEPARTS

R. M. S. Royal Edward 9 août

R. M. S. Royal George 23 août

Pour renseignements, etc., s'adresser à CANADIAN NORTHERN (Steamships), 160, rue St-André, ou aux bureaux des billets, 32, rue St-Louis, et 31, rue Bland.

"LE SOLEIL"

QUEBEC, 13 AOUT 1913.

Les surprises de l'immigration

Il ne semble pas que la presse, celle du moins de notre province, ait attaché toute l'importance illustrative qu'elle comportait à la statistique officielle de l'immigration au Canada, récemment communiquée d'Ottawa.

Pourtant, les résultats qui ressortent de ces chiffres jettent sur cette question si controversée et si diversement interprétée de l'immigration, un jour tout nouveau qui éclaire singulièrement le problème.

En effet, d'après cette statistique qui porte sur la période des TREIZE dernières années, le nombre total d'émigrants venus au Canada qui se chiffre à 2,521,144, se divise en deux courants à peu près égaux : une moitié presque, soit 1,110,461 émigrants se sont installés dans les PROVINCES DE L'EST, alors que les provinces de l'Ouest n'ont reçu au cours de ces treize dernières années, que 1,410,683 émigrants.

Nous n'avons aucune raison de suspecter la véracité de ces statistiques : il nous faut donc les accepter sans discussion.

Mais, il découle de ces chiffres, une surprise bien faite pour nous étonner, habitués que nous l'avons été à considérer ce problème de l'immigration, au seul point de vue des provinces de l'Ouest, auxquelles nous tenions pour chose acquise qu'elle profitait presque exclusivement : la vérité, c'est, au contraire, que les provinces de l'Est ont bénéficié durant ces treize dernières années, presque également avec celles de l'Ouest de cet afflux migrateur.

Du coup, voici que tombent à l'eau toutes les théories en nonneur, surtout dans le clan nationaliste, mais qui avaient fini par être acceptées généralement, sur les dangers de cet énorme afflux migrateur.

Bien loin de constituer un déséquilibre dont l'Ouest semblait devoir seul bénéficier, il se trouve, en réalité, que la répartition de cette immigration s'est effectuée très normalement et au bénéfice des provinces de l'Est tout autant, presque, que de celles de l'Ouest.

Le tableau de la répartition par province de ces 2,521,144 immigrants, au cours des treize dernières années, est, d'après la statistique officielle, le suivant :

Ontario a reçu.....	626,924 immigrants
Les Provinces Maritimes ont reçu.....	109,280 "
Québec a reçu.....	374,257 "
Manitoba a reçu.....	396,913 "
Colombie Britannique a reçu.....	298,374 "
Alberta et Saskatchewan ont reçu.....	702,185 "

Si on admet que ces deux dernières provinces ont bénéficié chacune à peu près également, ce qui est probable, l'Alberta et la Saskatchewan auraient reçu chacune 350,000 immigrants ; si bien qu'en fin de compte, à part d'Ontario, qui a obtenu la part du lion, et des trois provinces maritimes qui, ensemble, n'ont obtenu que 109,280 immigrants, on constate que les autres provinces, Québec, Colombie, Manitoba, Alberta, Saskatchewan ont également bénéficié de cette immigration, à peu de chose près.

N'avions-nous pas raison de dire que ces chiffres seront une surprise et une révélation pour la plupart d'entre nous ?

Mais ce qui n'est pas moins surprenant, c'est de constater les résultats que révèle la comparaison entre ces statistiques de l'immigration et celles de l'augmentation de population pour la dernière décennie.

Il est bien vrai que les statistiques de l'immigration portent sur la période des 13 dernières années, se terminant au 31 mars 1913, c'est-à-dire du 31 mars 1900 au 31 mars 1913, tandis que ceux du recensement ne portent que sur dix années, (1901-1911), mais si on compare les deux tableaux de l'augmentation par province de la population au recensement, et celle de la recette d'immigrants, on trouve :

	Augmentation population	Immigrants reçus
Alberta.....	301,641	350,000
Colombie.....	213,823	298,374
Manitoba.....	200,403	396,913
Provinces Maritimes.....	40,002	109,280
Québec.....	353,814	374,257
Saskatchewan.....	401,153	350,000
Ontario.....	340,327	626,924
Total, Canada.....	1,833,523	2,521,144

Même si on tient compte de la différence entre les deux périodes de comparaison (10 ans et 13 ans), en prenant la moyenne annuelle de l'immigration pour ces 13 ans et réduisant à dix ans l'augmentation par l'immigration qui se chiffre alors à un apport de 2 millions pour la décennie, on constate encore que l'augmentation totale de population pour la décennie au Canada, est inférieure à l'apport de l'immigration durant cette décennie et déficitaire de 160,000 âmes environ, l'augmentation naturelle des naissances ne figurant même pas !

Si on opère la comparaison province par province, en réduisant par soustraction de 3 années de l'immigration moyenne, à dix ans, le chiffre d'apport dans la décennie de l'immigration, on constate les résultats suivants pour la décennie :

	Augmentation population	Apport immigré
Alberta.....	301,641	269,300
Colombie.....	213,823	200,000
Manitoba.....	200,403	305,400
Provinces Maritimes.....	109,280	84,062
Québec.....	353,814	287,890
Saskatchewan.....	401,153	269,300
Ontario.....	340,327	482,249

C'est-à-dire que les seules provinces dont l'augmentation de population dans la décennie a été supérieure à la recette d'immigrants pour cette décennie, sont :

Québec, un excédent de 65,924 ; Alberta, un excédent de 32,341 ; la Colombie, un excédent de 13,800 ; les provinces maritimes, avec excédent global de 25,812 ; Saskatchewan, en surplus de 131,853.

Tandis que l'Ontario accuse un déficit de 141,942, et le Manitoba un déficit de 105,000.

Voici d'ailleurs pour plus de clarté, ce tableau :

Alberta, gain de 32,341 en plus de l'immigration reçue.
Colombie, gain de 13,800 en plus de l'immigration reçue.
Provinces Maritimes, gain de 25,812, en plus de l'immigr. reçue.
Saskatchewan, gain de 131,853, en plus de l'immigration reçue.
Québec, gain de 65,924, en plus de l'immigration reçue.
Ontario, perte de 141,942, en moins de l'immigration reçue.
Manitoba, perte de 105,000, en moins de l'immigration reçue.

Or, si on se rapporte aux chiffres de la population du recensement de 1901, en calculant l'augmentation naturelle des naissances au taux de 10 pour cent, on trouverait les chiffres suivants :

Alberta, accroissement naturel.....	7,302
Colombie, ".....	17,865
Manitoba, ".....	25,521
Provinces Maritimes, ".....	89,395
Ontario, ".....	218,294
Québec, ".....	164,889
Saskatchewan, ".....	9,127

Si on compare ces chiffres de l'accroissement naturel au taux normal de 10 pour cent, avec le tableau précédent des excédents ou déficits de l'augmentation de population par rapport aux apports reçus de l'immigration dans la décennie, on constate les résultats suivants :

Les provinces qui ont des surplus d'augmentation sur l'apport de

l'immigration, déduction faite de l'accroissement naturel des naissances, sont :

L'Alberta, avec un gain de 25,039 âmes.
Provinces Maritimes, avec un gain de 41,458 âmes
Saskatchewan, avec un gain de 122,726 âmes.

tandis que les provinces suivantes sont en déficit, déduction faite du chiffre de l'accroissement naturel sur l'apport migrateur reçu :

Colombie, déficit de..... 4,065 âmes
Manitoba, déficit de..... 79,479 âmes
Ontario, déficit de..... 76,352 âmes
Québec, déficit de..... 98,965 âmes

La conclusion, c'est que ces provinces en déficit de leur accroissement naturel et de l'immigration reçue dans la décennie, sont celles qui subissent le plus gros chiffre de fuites, et vraisemblablement au profit des premières toutes en surplus.

Autrement dit, une partie nombreuse des immigrants reçus par Manitoba, Québec, Ontario, Colombie, ne restent pas dans ces provinces.

Est-ce que, trop évidemment, le problème réel ne consisterait pas pour ces provinces à savoir retenir chez elles les immigrants qu'elles reçoivent ?

"NOTULES"

BRAVO :

Régina en Saskatchewan et Calgary en Alberta sont les deux villes qui ont le plus progressé pendant les dix dernières années.

BIEN CURIEUX !

Ironie des choses : ce sont les Républicains, ses adversaires, qui défendent le gouverneur démocrate Suisse, de New-York.

SERVICE POSTAL

Cinquante-quatre millions de cartes postales et treize millions de lettres recommandées ont été expédiées au Canada l'année dernière.

QUI VA L'EMPORTER ?

Aux termes du testament de sa mère capricieuse s'il en fût une, Mlle Jennie Bachrach, jeune américaine reçera une dot de \$40,000 en mai 1923, et à cette époque, elle est encore Mlle. Elle aura alors trente ans.

Qui va l'emporter en fin de compte, auprès de cette jeune fille, Cupidon ou les \$40,000 de dot ?

IL NE SERA PAS SEUL !

La fâcheuse aventure dans laquelle se trouve impliqué le gouvernement de New York nous rappelle que John Wentworth, gouverneur du New Hampshire, avant l'indépendance, a été démis de ses fonctions, le 11 août 1767, par le cabinet anglais, pour cause de négligence dans l'accomplissement de ses devoirs.

100 ANS EST LA MOYENNE

Un M. Allard, docteur et professeur d'économie physique à l'Université médicale de Boston, veut mettre son nom en vedette en déclarant que 100 ans devrait être la moyenne de la vie humaine.

Comme élixir propre à prolonger la vie, il donne nécessairement des conseils d'hygiène et d'habitude à suivre. Heureusement que les conseils sont une monnaie dont on aime à se débarrasser.

LE FRUIT DES POETES

Le melon est un fruit fort goûté des gourmets. Ils paient ce fruit divin avec complaisance en respirant l'odeur délicieuse avec une sorte d'ivresse. Le melon est de tous les fruits celui qui, peut-être, a le plus souvent inspiré le lyrisme des poètes.

St-Amand, poète du dix-septième siècle, assez oublié, a célébré les vertus de ce fruit en deux vers dythyramiques. Nous en extrayons la strophe suivante :

Ni le cher abricot que j'aime,
Ni la fraise avecque la crème,
Ni la manne qui vient du ciel,
Ni le pur aliment du miel,
Ni la poire de Tours sucrée,
Ni la prune au jus délecté,
Ni même le raisin Muscat,
Ne sont qu'un vermine et que fange
Au prix de ce melon divin.

Les qualités de ce fruit délicieux nous font venir l'eau à la bouche, tellement il semble appétissant. Domage qu'il soit si cher.

JEUNE DU RAMADAN

La guerre des Balkans est terminée. Mais le traité de paix signé à Bucarest, en faisant régner de nouveau la paix dans ces pays si éprouvés, n'a pas mis une barrière à l'intérêt que suscitait tout ce qui se rapporte à ces peuples. Les faits et gestes des Turcs en particulier, comme leurs us et coutumes aussi bien que leurs cérémonies mystiques, ont captivé les lecteurs. Voici encore un autre détail que nous leur soumettons.

Pour plus de 200,000,000 d'habitants, cette saison de l'année est la plus sacrée. C'est le mois de Ramadan, onzième mois lunaire du calendrier musulman, période d'abstinence, de jeûne et de prières pour les disciples du Prophète.

D'après un article paru dans le "New York Times", les étrangers forment plus de la moitié de la population ; dans seize autres, ils comptent pour une proportion variant du quart à la moitié.

Il paraîtrait que cette année, l'observance du Ramadan sera la plus stricte depuis des siècles. Depuis un an, les ulémas n'ont cessé de faire entendre des reproches à leurs fidèles, leur déclarant que la déroute des soldats du sultan était une manifestation de la colère d'Allah, qui n'était pas content à cause du manque d'observance du Ramadan. Leurs poètes

leur ont promis que s'ils revenaient à leurs anciennes pratiques religieuses, le diu des batailles favoriserait encore leur cause et les infidèles seraient chassés du territoire qu'ils ont occupé. Les arguments ont fait impression sur les disciples de Mahomet, et comme conséquence le jeûne et la prière vont être en honneur parmi eux.

Le Prophète a peu de partisans de ce côté-ci de l'Atlantique. On en trouve quelques milliers aux Etats-Unis, la plupart à New-York ou sur la côte du Pacifique. C'est l'Inde qui compte le plus de Musulmans avec 62,500,000. La Chine en possède 30,000,000. En Europe, la Russie vient en tête de la liste avec 8,500,000. L'Autriche-Hongrie donne 6,000,000. L'Allemagne, les Etats balkaniques à 750,000.

OU VA L'ARGENT ?

Il y a quelques jours, un paragraphe de quelques lignes paraissait dans les journaux conservateurs ; il annonçait que le gouvernement avait accordé plusieurs contrats importants. Naturellement, la majorité de ces contrats étaient pour la construction de salles d'armes qui devaient être ajoutées à la cinquantaine d'édifices de ce genre que l'hon. Sam Hughes a déjà fait ériger. La manière dont ces contrats avaient été donnés, la population des endroits qui les ont obtenus, sont édifiantes. Nous y trouvons une nouvelle preuve de l'insouciance de M. Borden, si prodigue autrefois de ses promesses d'économie. Voici les endroits sur lesquels est tombée cette nouvelle manne de travaux publics.

Beauport, Québec. Contrat donné pour une salle d'armes de \$30,000. D'après le recensement de 1911, Beauport avait une population de 3,546 habitants, dont 1,755 du sexe masculin. En 1901, la population de Beauport était de 6,800 âmes.

Red Deer, Alberta. Contrat donné pour une salle d'armes qui doit coûter \$36,000. Le recensement de 1911 donnait à Red Deer une population de 2,118 âmes.

Kemptville, Ont. Contrat pour une salle d'armes qui doit coûter \$11,000. D'après le recensement de 1911, la population de Kemptville était de 1,192 habitants, tandis qu'elle en avait 1,526 en 1901.

Greenwood, C. B. Contrat donné pour un bâtiment public du prix de \$41,000. D'après le recensement de 1911, la population de Greenwood était de 778 âmes contre 1,369 en 1901.

Voilà de bien grosses dépenses pour de si petits endroits. Combien en pourrions-nous citer du même genre, toutes faites au cours de l'année ! Devant une telle extravagance, peut-on s'étonner que les taxes du Canada soient les plus élevées du monde malgré que nous n'ayons pas à verser, comme les vieux pays de l'Europe, des sommes immenses pour la guerre ou la préparation à la guerre.

LA POPULATION ETRANGERE AUX ETATS-UNIS

D'après le dernier recensement effectué par le gouvernement américain, le nombre des étrangers résidant aux Etats-Unis dépasse 13 millions, alors qu'il n'atteignait pas 7 millions en 1880.

Les Allemands représentent 17 p. c. de ce groupe ; les Russes 13 p. c., les Irlandais et les Austro-Hongrois 12, les Italiens 11, les Scandinaves 10, les Anglais 9. Le nombre des Français est minime.

La proportion des Allemands a beaucoup diminué ; elle était de 29 p. c. en 1880 ; de même la population irlandaise qui, à la même époque, représentait 28 p. c.

Enfin, il est à remarquer que dans treize Etats, dont le New-York, les étrangers forment plus de la moitié de la population ; dans seize autres, ils comptent pour une proportion variant du quart à la moitié.

La Comédie-Française place Hôtel-dieu :
—Yes, je étais bien à l'Opéra-Comique.
—Oui, monsieur.
—Il est donc supprimé la musique ?
—Pendant l'été seulement.

Ferblanterie de CUISINE

PLATS A VAISSELLE, PASSOIRES, ETC., TOUJOURS D'UN LUISANT ET D'UNE PROPRETE EBLOUISSANTE A L'AIDE DE



Instructions complètes, plusieurs usages sur grande boîte à saupoudrer — 10c.

SOLANO



Le poli par excellence pour nettoyer tous les métaux. Se vend partout.

DISTRIBUTEURS :

J. B. Renard & Cie., Québec.

19 juillet—n. o.

TERRAINS A VENDRE

A QUEBEC, 5 terrains, entre rue St-Cyrille et Avenue Cartier.

2 terrains, sur la Grande Allée, près de la rue Claire Fontaine.

A ST-ROEMUALD—Une maison à 2 étages, comprenant une boutique de boulanger, une boutique de pâtisseries, magasin, remise à voitures et écurie. Cette propriété est située sur la rue principale de St-Romuald. S'adresser à :

NAP. G. KIROUAC.

Placements et immeubles, 60, rue St-Joseph, Québec.

25 mai—n. o.

AVIS

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession Léon Nadeau sont priées de s'adresser d'ici au 19 août 1913, à :

Mme LEON NADEAU,

Exécutrice Testamentaire, 134, Rue Victoria.

12a—3fs

AVIS

La rentrée des classes aura lieu bientôt. Il vous faudra probablement pour vos élèves, qui apprendront la musique, un piano neuf additionnel, ou en changer un autre pour la pratique.

Nous gardons les meilleurs instruments connus, pianos ordinaires et automatiques, harmoniums, instruments à vent, à corde, etc.

Vous trouverez chez nous à prix et conditions raisonnables ce qu'il vous faut.

C. ROBITAILLE,

230, rue St-Joseph.

2 août—1 ms—2 fs, L.C.V.

AVIS

M. Edgar Langlois, tabaciste bien connu de la rue St-Jean, a fait l'acquisition du poste de M. J. E. Gauvin et Frères, 75, rue St-Jean.

M. Langlois continuera les affaires comme par le passé et aussi fera une spécialité de réparation de pipes.

Attendez quelques jours pour notre grande vente à réduction.

LA BANQUE DE QUEBEC

Dividende trimestriel

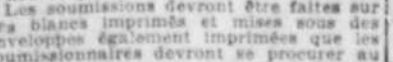
Avis est par le présent donné qu'un dividende de un et trois quarts pour cent, sur le Capital payé de cette Institution, a été déclaré pour les présents trois mois, et que le Dividende sera payable à son Bureau, en cette ville et à ses succursales, le 10 août prochain, deuxième jour de septembre prochain, à ses actionnaires en règle le 15 août prochain.

Par ordre du Bureau de Direction.

B. B. STEVENSON,

Gérant général.

Québec, le 29 juillet 1913.



CORPORATION DE QUEBEC

Bureau de l'ingénieur de la Cité

SOUSSION POUR BOIS DE CHAUFFAGE ET CHARBON

HOTEL-DE-VILLE

Québec, 6 août 1913.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions s'ouvriront, portant à l'enclos les mots : "Soumission pour Bois de chauffage et Charbon", et adressées au soumissionnaire devant se présenter au Bureau de l'ingénieur de la Cité, le 13 août 1913, à 4 heures p. m.

Les soumissions devront être faites sur des blancs imprimés et mises sous des enveloppes également imprimées que les soumissionnaires devront se procurer au Bureau de l'ingénieur de la Cité. Le comité des chemins ne recevra ni les soumissions sur papier ni les lettres des soumissionnaires. Les soumissionnaires qui ne se conformeront pas à ces conditions ne pourront pas être admis à soumissionner.

DERNIERE SEMAINE

De Vente à Réductions avant l'étalage de notre Riche Assortiment de

Marchandises d'Automne.

Voyez dans une de nos vitrines un lot considérable de centres de table, dessus de buffet en belle toile "Battenberg" (combinaison), très jolis patrons.

Valeur de 90c pour.....58c

Valeur de \$1.25 pour.....68c

Valeur de \$1.50 pour.....73c

Ce sera aussi votre dernière chance de vous procurer pour votre fillette la jolie poupée Myrand & Pouliot à \$1.29 dont le prix régulier est de \$2.50

Gants en soie "Opéra" de la plus belle qualité, couleurs blanc et noir, valant de \$1.00 à \$1.75 et une autre ligne de même matériel, couleurs tan, champagne, noir et blanc, valeur de \$1.00, pour cette semaine.....44c

Grand assortiment de sacoques en cuir solide depuis.....50c à \$8.00

Demandez notre spéciale pour fillette.....39c C'est une valeur de 60c.

Un lot d'habillements en toile pour enfants \$1.00 et \$1.25 pour.....79c

SPECIAL

Un lot de robes blanches pour fillettes.....59c

Un lot de jupons, pantalons, jaquettes en broderie et dentelle, valeur de \$1.25 à \$1.75 pour.....94c

COMPLETS

Habillements en tweed de couleurs, 3 morceaux pour hommes, valeur de \$10.00 pour.....\$5.95

Valeur \$12.00 pour.....\$6.95

SPECIAL

Un lot de chapeaux en paille pour hommes, valeur de \$1.00 pour 74c

25 p.c. d'escompte sur tous nos chapeaux en paille pour hommes et enfants.

Demandez les Bons.

MYRAND & POULIOT

Marchands de Nouveautés et Epicerie

215, RUE ST-JOSEPH ET

70, RUE DE LA COURONNE

tures de deux personnes solvables voulant assurer l'exécution de l'ouvrage. Chaque soumissionnaire déposera entre les mains du Trésorier de la Cité un montant de \$50, qui sera confisqué contre qui le cas échéant, refuserait de signer le contrat.

La Corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni aucune soumission.

Le contracteur paiera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie certifiée à l'ingénieur de la Cité.

W. D. BAILLAIRGE,

Ingénieur de la Cité.

8 août—5 fs

AVIS AUX ENTREPRENEURS COUVREURS

Les lambris en toile avec amiant enduits, ne sont acceptés que sur les toitures, cependant, si un pan de ces lambris, fait face à une rue, ce pan devra être lambriné en bardeau d'amiant-ciment ou en briques.

Aucun lambris en toile avec amiant enduits, n'est accepté sur les bâtiments, autres que les hangars.

Il y a une Foule d'Articles qui ne sont pas Annoncés

Comme cette grande vente est une vente de petits lots de marchandises pour en finir, il nous est guère possible de tous les annoncer ici; il y a donc une foule de biens marchés que vous ne verrez pas au comptoir, de sorte que vous ne pouvez guère juger de l'importance de cette vente qu'en venant au magasin même et en jetant un coup d'œil sur les étiquettes de 49c que l'on peut voir à droite et à gauche.

LA COMPAGNIE PAQUET
DIVISION DU D TAIL
157 173, RUE ST-JOSEPH

LIQUEURS DOUCES SERVIES FROIDES

Nous avons toutes espèces de liqueurs douces sur la place dans notre rayon d'épicerie. S'il vous arrive d'éprouver le besoin de vous d'aérer en faisant vos emplettes, vous n'avez pas besoin de sortir du magasin pour avoir des rafraîchissements.

CONTINUATION DE NOTRE

IMAGES ET CADRES

Volants en broderie 49c

POUR 49c

Il y a pour tout amateur des tableaux ou d'images une chance de sauver de l'argent dans cette offre extraordinaire. Les images que nous offrons sont de grandes lithographies. Il y en a en couleurs et d'autres en teintes grises, grandeur 22 x 24 et grande variété de sujets. Prix de vente chaque... 49c

Cadres pour photographies et images en ébène variés et de différentes grandeurs. Prix de vente chaque... 49c

MOUCHOIRS POUR DAMES

Mouchoirs blancs pour dames, unis ou avec ourlet à fil tiré, la douzaine 49c

Mouchoirs blancs pour dames, unis ou de fantaisie. Prix de vente, 6 pour... 49c



USTENSILES DE CUISINES EMAILLES,

au prix spécial de 49c

Suciers emailés blanc, grandeur 5 1/2 x 2 1/2. Prix de vente... 49c
Petites chaudières emailées, grandeur 9 x 10 pouces, blanches en dedans et bleues en dehors. Prix de vente, chaque... 49c
Chaudrons emailés pour confitures, grandeur 10 pouces, blanches en dedans et bleues en dehors. Prix de vente, chaque... 49c
Plats ovales pour légumes, en email blanc, bonne grandeur. Prix de vente, chaque... 49c
Pots emailés pour le lait, capacité 8 chopines, nouvelle forme. Prix de vente, chaque... 49c
Crachoirs emailés blanc, avec couvercle mobile, forme ronde. Prix de vente, chaque... 49c



IL NE NOUS RESTE PLUS QU'UN PETIT NOMBRE DE HAMACS

Comme nous nous y attendions, nos prix de vente spéciaux et extraordinaires ont eu pour effet de stimuler la demande, mais il nous en reste encore un petit nombre et durant cette nouvelle vente spéciale, ils sont à la disposition de nos clients aux prix exorbitamment bas qui suivent:

Hamacs, anciens prix \$1.00 et \$1.25 maintenant... 69c
Hamacs, anciens prix \$1.50 et \$1.75 maintenant... 89c
Hamacs, anciens prix \$1.99 maintenant... \$1.09
Hamacs, anciens prix \$1.99 maintenant... \$1.24
Hamacs, anciens prix \$3.25 maintenant... \$2.29
Hamacs pour bébés, prix actuel... \$1.09

Comme les quantités sont limitées, nous ne pouvons garantir que nous ayons dans l'assortiment certains hamacs en particulier que l'on des acheter; d'un autre côté pour ne pas être désappointés, on aura bien de venir le matin; c'est le meilleur temps de la journée pour en faire l'achat.

Pourquoi payer plus que \$15.00 pour votre complet d'Automne

Venez voir les magnifiques étoffes Chavilots et Vénus qui sont à votre disposition pour un complet d'automne et fait sur mesure à ce prix réellement remarquable.

Quand vous aurez constaté la qualité des tissus dont vous avez le choix et que vous réaliserez que le complet qu'on vous offre est en fait sur mesure au prix de \$15.00 sera fait avec tout autant de soin qu'on en met dans notre atelier d'été, vous comprendrez alors sans aucun doute que le complet qu'on vous offre est un complet réellement splendide et qui vaut certainement beaucoup plus que le prix qu'on vous demande. Il n'y a pas de profit pour nous dans la confection de ces complets sur mesure pour un tel prix; nous ne faisons cela que pour tenir notre atelier de confection au courant de l'art et de la mode du jour et de la nuit.

Vous avez le choix dans des tissus gris, brun, bleu et noir et de patrons variés.
Donc, comptez et faites avec nous de ces excellents et élégants et tissez sur votre propre mesure pour \$15.00 seulement.
On charge que les choses de plus pour les aller au-dessus de 42.

GRANDE VENTE DE DEBARRAS

SOUS-VETEMENTS

POUR HOMMES

A des prix spéciaux

Sous-vêtements en mérino, pour hommes et de bonne pesanture pour l'automne, camisoles 34 à 44, caleçons 32 à 42. Prix de vente chaque... 49c

Mouchoirs pour hommes en lin avec ourlet à fil tiré, grande mouchoirs. Prix de vente, 6 pour... 49c

Mouchoirs pour hommes, en batiste blanche, grande mouchoirs. Prix de vente, 6 pour... 49c

Sous-vêtements en Diel bleu pour hommes, non dans toutes les grandeurs, balance de notre assortiment. Prix de vente, la paire 49c

Cravates pour hommes, 2 pour 49c

Nous avons mis en vente dernièrement au prix de 29c un assortiment considérable de cravates en soie pour hommes et on considérerait qu'à ce prix ces cravates étaient une valeur splendide. Pour stimuler la vente de ce qui nous reste de cet assortiment de cravates, nous avons décidé de les vendre au prix tout-à-fait spécial suivant, 49c pour deux.



LE DISCOURS DE SIR CHARLES FITZPATRICK AUX GEOLOGUES

C'est dans la belle langue de l'anglais que Sir Charles Fitzpatrick, en sa qualité d'administrateur du Canada, ouvrait la semaine dernière le congrès international des géologues à Toronto.

(En anglais, traduit pour le "Soleil")

Discours du Très Honorable Sir Charles Fitzpatrick à l'ouverture du 12ième Congrès Géologique International, à l'Université de Toronto.

En acceptant l'agréable tâche de venir ici, au nom du peuple et du Gouvernement Canadien, souhaiter la bienvenue aux membres distingués de ce Congrès, ma première pensée fut, naturellement, de vouloir m'acquitter de ce devoir dans ma langue maternelle. Mais j'apprends par un des journaux du matin que, parmi les délégués de ce Congrès, on ne parle pas moins de vingt-trois langues différentes, et s'il m'est doux, en cette occasion, de revenir pour quelques instants à celle que nous ont enseignée nos ancêtres, professeurs et instituteurs, il est aussi de mise, pour vous souhaiter la bienvenue, d'adopter la langue officielle du Congrès, qui est en même temps l'organe des intellectuels, "le doux parler de France".

TELEGRAMME DU DUC

L'honneur et la satisfaction que j'éprouve à vous souhaiter la plus cordiale bienvenue sur notre terre canadienne me fait oublier la témérité qu'il y a pour un profane de s'adresser, même sous forme de respectueux hommage, à des travaux scientifiques d'une nature si élevée, que seuls des spécialistes peuvent les aborder.

Pourtant on ne peut être troublé par le regret que nous éprouvons tous bien vivement de ne pas voir en cette place S. A. R. le Duc de Connaught, Gouverneur du Canada. Vous auriez admiré dans votre Président cette suprême dignité, cette sagacité, cette grande envergure et vraiment enveloppante dont il laisse l'empreinte dans ses moindres démarches.

C'est en son auguste nom et au nom de la Puissance du Canada que je vous remercie de l'honneur insignifiant d'être tenu par le 12ième Congrès Géologique International. Le mouvement scientifique, qui se poursuit avec une intensité remarquable dans cette ville, trouvera dans votre présence de nouveaux et très précieux encouragements, et la soutiendra dans

dant sur des pays plus neufs comme le nôtre. Je ne parle pas des relations qui s'établissent entre vous et nous permettant de perpétuer les fruits de ces rencontres.

Vous avez trouvé au Canada un champ d'observation presque illimité. Toutes les formations géologiques les plus anciennes jusqu'aux plus récentes y sont représentées avec une abondance et une continuité qui font l'admiration des connaisseurs.

Ici, point de miniatures géologiques, ce sont des tableaux à proportions gigantesques.

Ainsi la chaîne des Cordillères canadiennes s'étend sur une longueur de 1300 milles et une largeur de 400; la région du Plateau Laurentien présente une superficie de 2,000,000 de milles carrés, ce qui fait plus de la moitié du Canada.

Dans ces immensités, on a fait des travaux de reconnaissance; mais, il faut bien l'avouer, c'est là que l'histoire géologique aura à combler les vides les plus importants, même après les essais si hardiment amorcés par William Logan dont vous avez honnêtement la mémoire en assistant à l'inauguration d'une plaque commémorative.

Qu'on ne se soit plaint pas trop dur à nous blâmer de ces retards qui contrastent avec les progrès européens; qu'on se souvienne de ces immensités elles-mêmes, encore pratiquement inexploitées dans certaines parties. Et puis, nous ne sommes nés que d'hier et avons eu à pourvoir aux premières nécessités de la vie en développant surtout les richesses agricoles.

C'est la voie que vous a montrée le grand Claude Bernard: "Le fait s'explique l'idée, l'idée dirige l'expérience, l'expérience juge l'idée."

C'est même esprit se souvenant des lourds travaux de l'instrument et de ses propres hésitations, vous garantissez contre toute présomption. Il vous dit que vous l'avez vu que des "expériences" successives du système de la nature. Ce sentiment de prudence et de réserve ne vous décourage cependant pas, parce que vous avez la conviction que ces approximations "traduisent dans la langue de l'homme les pensées du Créateur" et vous conduisent peu à peu vers le dernier mot de la science humaine, la vérité.

Les éléments géologiques et géographiques des mines qui nous honorent No 8.

De leur présence ont pourtant pu remarquer que le Canada, quoique tout nouveau venu, fait déjà bonne figure parmi les contrées minières. Dès leur arrivée, ils ont eu l'occasion de voir les gisements carbonifères et aurifères de la Nouvelle-Écosse; les mines de fer ainsi que les gisements d'huiles et de gaz du Nouveau-Brunswick; les mines de chrome et d'aluminate de Québec; de corindon, de fer, de nickel de Sudbury; les importantes mines d'argent de Cobalt et les mines d'or de Porcupine dans l'Ontario.

Pendant les loisirs, que leur laissent les séances du Congrès, ils pourront visiter la grande cataracte de Niagara et étudier les dépôts glaciaires et post-glaciaires du Sud-Ouest de l'Ontario. Ceux qui après la clôture du Congrès se dirigeront vers l'Ouest auront le loisir d'examiner les grands gisements carbonifères de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Anglaise, ainsi que les dépôts de cuivre de Phoenix et de cuivre aurifère de Roseland et du Sud de la Colombie Anglaise.

Je m'excuse, Messieurs, de retracer si longtemps votre attention. Si pourtant il m'était permis d'ajouter à ma respectueuse sympathie un vœu pour votre avenir, je n'aurais qu'à vous souhaiter de rester fidèles à votre devise: "Monte et Mallo".

Pour fixer la valeur d'une statue sortie d'un des rares ateliers où le génie a pris demeure, nous ne considérons pas seulement les coups de ciseau qui l'ont taillée et polie, nous voulons y trouver la marque de

l'esprit qui l'a conçue et l'a vivifiée dans toutes ses parties.

Sans doute, le passage du marbre révèle l'habileté du maître, mais il se fait sur la subtilité de la pensée qui pénétrant dans le marbre lui a donné la vie—une vie si supérieure à celle qui nous entoure que nous parlons de prodiges—de miracles et que nous appelons l'artiste un véritable Créateur.

C'est l'esprit seul qui retrouve et reconstruit l'esprit. Vous êtes venus réveiller la terre d'où nous sommes nés à l'éternité de l'art que vous l'avez mis comme une enseigne, bien en évidence, au-dessus de vos travaux d'art géologique.

L'instrument qui vous conduit au-dessus des plus graves problèmes que résolve la terre n'est jamais seul à fonctionner. S'il fonctionnait seul, il n'aurait que la valeur de ce coup de marbre qui échappe de la main d'un enfant et qui au hasard défigure la statue ou achève un de ses traits. C'est votre esprit, c'est votre génie qui guide la pioche et lui permet de creuser un art, une harmonie géologique que d'autres siècles n'ont même pas soupçonnés. Vos travaux d'approche, vos anxiétés, vos songes vous montrent en face de traces, de signes plus ou moins évidents d'un plan primitif que vous cherchez. Ce plan n'est autre que la construction du monde. Votre raison s'accroche avec hardiesse à cette raison et la force à se révéler, quitte à soumettre les résultats obtenus à l'épreuve du futur observateur.

C'est la voie que vous a montrée le grand Claude Bernard: "Le fait s'explique l'idée, l'idée dirige l'expérience, l'expérience juge l'idée."

C'est même esprit se souvenant des lourds travaux de l'instrument et de ses propres hésitations, vous garantissez contre toute présomption. Il vous dit que vous l'avez vu que des "expériences" successives du système de la nature. Ce sentiment de prudence et de réserve ne vous décourage cependant pas, parce que vous avez la conviction que ces approximations "traduisent dans la langue de l'homme les pensées du Créateur" et vous conduisent peu à peu vers le dernier mot de la science humaine, la vérité.

Les éléments géologiques et géographiques des mines qui nous honorent No 8.

De leur présence ont pourtant pu remarquer que le Canada, quoique tout nouveau venu, fait déjà bonne figure parmi les contrées minières. Dès leur arrivée, ils ont eu l'occasion de voir les gisements carbonifères et aurifères de la Nouvelle-Écosse; les mines de fer ainsi que les gisements d'huiles et de gaz du Nouveau-Brunswick; les mines de chrome et d'aluminate de Québec; de corindon, de fer, de nickel de Sudbury; les importantes mines d'argent de Cobalt et les mines d'or de Porcupine dans l'Ontario.

Pendant les loisirs, que leur laissent les séances du Congrès, ils pourront visiter la grande cataracte de Niagara et étudier les dépôts glaciaires et post-glaciaires du Sud-Ouest de l'Ontario. Ceux qui après la clôture du Congrès se dirigeront vers l'Ouest auront le loisir d'examiner les grands gisements carbonifères de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Anglaise, ainsi que les dépôts de cuivre de Phoenix et de cuivre aurifère de Roseland et du Sud de la Colombie Anglaise.

Je m'excuse, Messieurs, de retracer si longtemps votre attention. Si pourtant il m'était permis d'ajouter à ma respectueuse sympathie un vœu pour votre avenir, je n'aurais qu'à vous souhaiter de rester fidèles à votre devise: "Monte et Mallo".

Pour fixer la valeur d'une statue sortie d'un des rares ateliers où le génie a pris demeure, nous ne considérons pas seulement les coups de ciseau qui l'ont taillée et polie, nous voulons y trouver la marque de

LETTRE DE MONTREAL

CET ACHAT DE TERRAIN A DORVAL, C'EST UN ELEPHANT QUE LE

GOUVERNEMENT FEDERAL S'EST MIS SUR LES BRAS. — LA

RARETE DE L'ARGENT VA FORCER UN GRAND NOMBRE DE

PROPRIETAIRES A NE PAS PAYER LEURS TAXES. POURQUOI

EMPRUNTER A 9 ET 10 POUR CENT, ALORS QUE LA CITE NE

CHARGE QUE 5 POUR CENT? — UN INDIVIDU SOUPCONNE DE

SE LIVRER A LA "TRAITE DES BLANCHES" SOUS VERROUS.

TOUTE UNE FAMILLE EMPLOI SONNEE. — LE GOUVERNEMENT

RUSSE ENVOIE REPRESENTANT EXAMINER LE FONCTIONNEMENT DU PORT DE MONTREAL.

Montréal, 12.—Du corr. du "Soleil". — L'achat d'un terrain à Dorval, près Montréal, par le département de la milice est le principal sujet de conversation dans les cercles politiques. Le "Daily Telegraph" qui a découvert le pot-aux-roses prétend qu'il y a une enquête sur la façon dont la transaction n'est ni plus ni moins qu'un échange entre les bras du gouvernement.

Le colonel Sam Hughes et les journaux sympathiques au gouvernement déclarent la transaction la mieux qu'ils peuvent le faire.

Il y a toutefois une chose que les intéressés dans la transaction n'ont pas encore tenté d'expliquer, c'est que deux semaines avant l'achat du terrain par le gouvernement au prix de \$100,000, M. Rodden, le fortuné vendeur, l'avait acquis, lui, pour \$42,000. Un profit de \$58,000, en quinze jours, sur une mise de \$42,000, ça n'est pas banal.

L'anxiété règne au bureau du trésorier de la ville, à l'hôtel de ville, depuis que les autorités municipales ont été prévenues que la gène du marché monétaire allait causer des pertes considérables à la ville. Les réclamations de la ville pour taxes foncières se chiffrent dans les millions et le produit de ces taxes est nécessaire à l'administration de la ville. Or il apparaît que les propriétaires tombés assignés ont à payer leurs taxes cette année, quitte à payer l'intérêt pendant un an ou deux, à raison de 5% par année, au lieu de 9 et même 10 pour cent de taxes qu'ils seraient forcés de payer aux banques pour se procurer de l'argent de leurs taxes.

L'opération sera, en effet, tout bénéfique pour les propriétaires qui ne pourraient pas emprunter dans de si bonnes conditions ailleurs, mais elle va jeter la ville dans un profond embarras, car l'argent de ces taxes a une destination particulière, et si l'argent fait défaut, la ville devra emprunter elle-même. Mais, elle ne le peut pas, et elle est actuellement à la merci des banques qui lui chargent 5 1/2 pour cent à court terme. La date à laquelle les taxes devront être payées est le 31 septembre. Après cette date les taxes dues porteront un intérêt de 5 pour cent en vertu de la loi.

L'officier J. B. Lambkin, de la police fédérale, assisté du bureau de la sûreté municipale, a arrêté, la nuit dernière, un nommé Jean Degenest.

Un pénible accident

a Knowlton

Montréal, 13.—Du corr. du "Soleil". — Mme Owendon, la femme de M. H. O. Owendon, ancien rédacteur au "Star" et maintenant secrétaire du Comité du Centenaire Canadien, a été tuée au cours d'une promenade en auto interrompue à Knowlton par un accident qui a bien failli coûter la vie à quatre personnes qui accompagnaient Mme Owendon.

L'accident a été connu à Montréal par des amis de M. Owendon, qui l'ont préparé pour la terrible nouvelle qu'il n'a connue qu'à l'arrivée à Knowlton, à minuit, avant hier soir.

Les blessés sont M. et Mme Martin et leurs enfants Wells et Alice Martin, de Chicago. C'est M. Wells Martin qui conduisait l'automobile lors de l'accident. Une des roues s'est accrochée sur un billot au sortir d'un pont et les occupants furent projetés au loin. Mme Owendon fut jetée sur un tas de pierres où elle se fractura le crâne.

Le corps de Mme Owendon a été envoyé à Montréal, ce matin.

Les blessés sont arrivés sur le même train. Le coroner Jeannetta de Bruchman, prévenu de l'accident, n'a pas cru devoir faire d'enquête.

ENTRE LA SANTE D'UNE FEMME OU LA SOUFFRANCE

La principale raison pour laquelle tant de femmes souffrent énormément parfois c'est que leur condition est l'équilibre. La débilité et la mauvaise circulation du sang se manifestent par des maux de tête, par la langueur, par la nervosité et par l'ennui.

BEECHAM'S PILLS

(La plus grande vente que n'importe quel autre remède au monde.)

sont le plus avantageux, le plus sûr, le plus commode et le plus économique des remèdes. Elles débarrassent le système digestif, purifient le sang, soulagent la douleur et assurent une telle bonne santé et une telle force que tous les organes du corps fonctionnent naturellement et comme il convient. Par leurs actions, leurs expressions de sentiments et leur apparence des milliers de femmes ont prouvé que Beecham's Pills

FONT TOUTE LA DIFFERENCE

EN VENTE PARTOUT. En boîtes de 25c.

Les femmes apprécieront sans doute les directions qui accompagnent chaque boîte

VICHY CELESTINS
(PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE)
L'Eau Naturelle Alcaline du Monde!
Acide urique, Goutte, Dyspepsie, Diabète.
Consultez votre Médecin
Pas véritable sans
CELESTINS

Monsieur A. Gourdeau
COIFFEUR PARISIEN
151, RUE DU PONT
Phone 3619.

COIFFURE NOUVELLE
SALON pour Shampoo, Lotion, Teinture, Tonique.
FABRIQUE Perruque, Toupet, Bandeau, Tresse, même avec perruque.
20 avril - 4 mai

SABLE A VENDRE
SABLE DE RIVIERA
PREMIERE QUALITE
Nous avons toujours en mains un lot considérable de Sable de Riviera.
J. J. MILLER & CIE
POINTE AUX LIEVRES
(Sur le terrain de la Co. Paquet)
QUEBEC
TEL. 3838 23 j. 1 m

Argent à Prêter
N'envoyez plus votre argent dans l'ouest ni aux Etats-Unis. Gardez-en la trace.
Une compagnie financière de Québec, avec un système d'accumulation, vous offre l'avantage de posséder votre demeure ou de payer vos dettes en vous prêtant de l'argent remboursable comme un loyer au taux de 5 p. c. d'intérêt.
Venez, téléphonez ou écrivez à
The Eastern Canada Loan and Investment Co., Limited
29, De la Couronne
Bureau ouvert jusqu'à 9 heures du soir.
7 août - 10. 0.

Mangez PARIS PÂTE SANDWICH

Vous aurez
Plaisir Force Santé Economie
sans
Cuisiner
Demandez à votre épicer cet excellent pâté. Délicieux des Parisiens, composé de viandes fines et choisies et spécialement préparées par les premiers cuisiniers de France dans notre manufacture modèle, de Montréal.
PARIS PÂTE est si nourrissant et si fortifiant qu'il endurcit le pain ou du toast, il vous nourrira plus et mieux à meilleur marché, que tout ce que vous pouvez manger.

NOUVELLES NOUVELLES
A la Bourse du Travail. — A la salle Union Saint-Joseph. — A la salle Patoin. — Les employés de tramways. — L'Union Centrale. — Les réparateurs. — La T.W.W., à Lawrence.
A la Bourse du Travail.
CE SOIR: Fraternité nationale des tisseurs, corroyeurs et mégisiers. — Fraternité des tailleurs de cuir. — Union nationale des peintres.
DEMAIN SOIR: Union nationale des maçons, briqueteurs et plâtriers. — Fraternité nationale des manoeuvres. — Fraternité nationale des employés de tramways.
A la salle Union Saint-Joseph.
CE SOIR: Fraternité unie des charpentiers et menuisiers d'Amérique, No 120.
DEMAIN SOIR: Assemblée Papineau du Chevalier du Travail indépendant.
A la salle Patoin.
CE SOIR: Union internationale des peintres de Québec et Lévis, No 710.

Les employés de tramways.
Les membres de la fraternité nationale des employés de tramways se feront un devoir, nous le croyons sincèrement, d'assister à l'une ou l'autre des assemblées qui auront lieu jeudi prochain, à la Bourse du Travail, à 8 heures p. m. et à minuit.
Il est inutile d'insister sur l'importance qu'il y a pour tous les membres d'assister à ces assemblées. Les officiers ont le droit de compter sur la présence de tous les membres.
L'Union Centrale.
L'Union Centrale du Travail de New Bedford, a tenu son assemblée régulière. Le président Chadwick a été élu délégué à la convention de la Fédération Américaine du Travail qui aura lieu à Fall River le 3 septembre.
On a décidé d'envoyer un délégué chargé de représenter l'Union Centrale devant le bureau d'arbitrage de l'Etat au sujet des difficultés provenant de la grève des mouleurs.
Les réparateurs.
Les réparateurs de métiers de New Bedford se sont réunis hier soir. Ils ont discuté la question de savoir si les nouveaux règlements s'appliquaient aux hommes qui ont abandonné l'union avant l'entrée en vigueur des règlements.
On a décidé que la section relative aux droits d'entrée s'appliquait à tous les réparateurs qui ne font pas actuellement partie de l'organisation.
Une autre question est venue sur le tapis, celle de la différence de salaires entre les changeurs. En certains cas, cette différence s'élève à \$2 par semaine. On a décidé que le système de paie devrait être rendu plus uniforme.
L'union s'est ensuite occupée des griefs des réparateurs de métiers de la manufacture Nashawena. Avant de prendre une décision, on attendra de nouveaux développements.
L'union a voté \$25 aux grévistes des usines de Ford. On a accepté les rapports du secrétaire et du trésorier ainsi que ceux des délégués à l'affiliation.
La T.W.W., à Lawrence.
D'après un rapport qui vient d'être déposé au greffe de la cour suprême de l'Etat du Massachusetts, à Boston, par M. Winfield S. Slocum, juge en référé chargé par le procureur général des Etats-Unis, d'instrumenter contre MM. Joseph A. Bédard, William Trautman et Joseph Shabane, membres du comité exécutif de la grève de Lawrence, pour la société des I. W. W., ces trois individus doivent être tenus solidairement et individuellement responsables de la somme de \$18,695.86 qui manque au fonds de la grève.
Le juge Slocum prétend aussi qu'un autre membre du comité exécutif, M. William Yates, organisateur général des I. W. W., doit être tenu responsable de la somme de \$3,000 qu'il a prise dans le fonds de la grève et qu'il a envoyée à un nommé Thomas Powers, de Providence, ainsi que d'une somme de \$2,800, provenant de la même source et envoyée à M. Vincent St-John, secrétaire-trésorier des I. W. W. à Chicago.
Récompense. M. William Trautman avait envoyé à la cour suprême un document signé par lui et assermenté, dans lequel il déclarait que ni lui, ni Bédard, ni Shabane ne devaient être tenus responsables du déficit existant dans le fonds des grévistes affiliés aux I. W. W.
Ce document n'a pas servi à grand-chose comme on le voit. Les comptes que les grévistes tenaient montrent que du 20 janvier 1912 au 16 mars de la même année, il avait été reçu de toutes façons une somme de \$62,564.40. Sur cette somme \$18,695.86 sont disparus.
Ces \$18,695.86, au dire des artisans indignés, que Haywood et Eitor aviennent enrôlés sous leur bannière pendant leur séjour ici, ont servi à solder les dépenses de voyage... et d'agrément des organisateurs des I. W. W.
Haywood, Eitor et les autres chefs ouvriers qui ont dirigé la grève de Lawrence, vivaient d'une manière qui n'avait rien de frugal durant leur séjour à Lawrence, disait un ancien gréviste. Ils consommaient aux ouvriers affamés et sans le sou de l'argent bon et de ne pas se plaindre, mais pendant ce temps-là, eux, se gorgaient de ce qu'il y avait de mieux en fait de nourriture et ils ne se privaient absolument de rien. Il est facile de conseiller aux autres de ne pas se plaindre de la faim lorsqu'on a l'estomac bien garni.

Pour les mères qui allaitent
LES LAXATIFS NA-DRU-CO
offrent l'important avantage qu'ils ne dérangent pas le reste de l'organisme et n'affectent pas l'enfant.
25c la boîte chez votre pharmacien
National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, 175F
Après avoir également vécu et dans les palais des rois et dans la chaumière des pauvres, je m'en suis rendu bien persuadé que le bonheur ne fuit et n'habite exclusivement aucune région. Le vieux philosophe.

CACHETS DU DR FRED DEMERS
Guérison en 5 minutes de tous maux de tête, les seuls vraiment bons. Ne vous laissez pas tromper, le nom est gravé sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: No 3038, rue St-Denis, Montréal.
M. J. A. 104

Ouvrez la bouche, et fermez les yeux.
C'est comme une excursion aux champs de la fraîche menthe verte!
Le jus de la feuille de menthe fraîche est emprisonné dans chaque machée de gomme SPEARMINT de Wrigley.
Par son usage, votre bouche et votre gorge arides reprennent leur délicieuse fraîcheur humide,--l'appétit revient--la mauvaise digestion disparaît.
Suivez le cours de la nature.--Jouissez des bienfaits naturels de cette délicieuse sucrerie tirée de la Nature.

WRIGLEY'S SPEARMINT PEPSIN GUM
THE FLAVOR LASTS
Wm. Wrigley & Co. Ltd. TORONTO

ACHETEZ-LA A LA BOITE
Faite au Canada.
Wm. Wrigley, Jr., Co., Ltd.,
7, Rue Scott, Toronto,
R. D'Emo, Adv. Chicago
Mâchez-en après vos repas.
Voyez la lance.

Mort du major général Sir John Dartwell
Londres, 12.—On annonce la mort du major général Sir John Dartwell. Ce militaire qui était né au Canada, en 1838 avait fait du service à travers le monde entier, avait été blessé durant la guerre contre les Boers, s'était signalé aux Indes dans plusieurs expéditions militaires. Il était né à London, Ont.
Le plus précieux et le plus rare de tous les biens, est l'amour de son état. Il n'y a rien que l'homme connaisse moins que le bonheur de sa condition. D'Aguesseau.

CLAUDON & CIE
COGNAC D'ORIGINE
Se boit couramment avec le soda ou l'eau ordinaire.
Le soir avant le coucher ou le matin.
Dans du lait chaud.
Pendant ou après les repas.
Pur ou mélangé d'eau minérale.
Dans les moments de faiblesse ou de défaillance.
Pur ou sur un morceau de sucre.
Comme tonique: pur ou mélangé avec des oeufs, du lait et du sucre.
Le Cognac "CLAUDON"
est le meilleur des toniques. C'est un stimulant précieux pour toutes cellules de l'organisme. Il est l'agent d'épargne qu'impose le surmenage de la vie moderne. ESSAYEZ-LE.
GAGNON & GARANT Ltee. Depositaires, Que

LA PHARMACIE MARTEL
Assure à sa clientèle la meilleure qualité de produits, les plus bas prix, et le meilleur service.
Chaque famille devrait se procurer des malades de l'été, en gardant chez elle une bouteille de notre **Mixture Spécifique pour Diarrhée, Dysenterie et Choléra.**
Ce remède surmonte les cas les plus sérieux.
L. E. MARTEL, Pharmacien
Phone 2483. 51, Rue ST-JOSEPH.

CARTES D'AFFAIRES
ARGENT A PRETER
Sur hypothèque à la ville et à la campagne
ARTHUR FORTIER, L.L.L.
NOTAIRE
111, COTE DE LA MONTAGNE
C. E. TASCHEREAU
Argent à prêter. Par sommes et petites sommes. A la ville ou à la campagne.
Sur hypothèques ou autres garanties spéciales, pour les fabriques et corporations.
Comptables, Liquidateurs, Auditeurs.
BLOC DOMINION, RUE ST-PIERRE
DR. EDGAR COUILLARD
Ex-élève des hôpitaux de Paris, chirurgien à l'Hôtel-Dieu. Spécialité: Chirurgie générale, maladies des voies urinaires et accouchements. Heures de consultation: 10 à 12 hrs. a. m.; 2 à 5 hrs. p. m.; 8 à 9 hrs. p. m.—64, Ste-Ursule, Québec.
DR. ADOLPHE DROUIN
Ex-élève des hôpitaux de Paris et Lyon. Ex-interne de l'hôpital St-Vincent, Ancien SPECIALISTE: Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.
CONSULTATIONS: 10 h. à 12 hrs. (midi); 1 h. à 5 hrs. p. m.; 7 h. à 8.30 hrs. p. m.
BUREAU: 337, RUE ST-JOSEPH
DR. EDGAR LEMIEUX
Médecin-chirurgien, gradué de l'Université Laval, ex-interne en chirurgie, à l'Hôtel-Dieu de Québec, ex-élève des hôpitaux de Paris. — 8, rue de la Fabrique, près de la Basilique. Téléphone: 3425.
SPECIALITE: Chirurgie générale, maladies des femmes et enfants. Heures de bureau: 9 h. à midi, 2.30 à 5 hrs. et de 7 à 9 heures du soir.
DR. MASSUE FORTIER
DENTISTE
42, rue de la Fabrique
QUEBEC.
Téléphone: 1413. 30 juin—n. v.
DR. A. POULIN
Ex-élève des hôpitaux de Paris. SPECIALISTE: Yeux, oreilles, nez, gorge. Heures de consultations: 2 à 12 hrs. a. m.; 2 à 5 hrs. p. m. et 7 à 8 hrs. p. m. — No 8, rue d'Aiguillon, coin d'Yvesville. Téléphone:
DR. LORENZO MONTREUIL
Ex-élève des hôpitaux de Paris. SPECIALISTE: Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. No 48, rue St-Louis. Heures de consultations: A. M.: 10 à 12 hrs.; P. M.: 1 h. à 4 hrs. et 7 à 8 heures du soir. Tél. 1629.
DR. EUGENE DORVAL
DENTISTE
SUCCESEUR DU DR POURTIER, 87, rue ST-JEAN
Téléphone: 1328.
DOCTEUR GAUTHIER
OCULISTE
Ex-chef de Clinique à Paris
Spécialités: AFFECTIONS DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.
BUREAU ET RESIDENCE 358, RUE ST-JOSEPH
Téléphone 3726
Consultations: 2 heures à 5 heures p. m., et de 7 à 8 1/2 heures p. m.
Dr J. EMILE FORTIER
GRADUÉ DE L'UNIVERSITÉ LAVAL.—Externe de l'Hôpital Lariboisière à Paris.
S'occupe de médecine générale, spécialement des maladies du cœur, des poumons, de l'estomac et de l'intestin.
209 1/2, Rue ST-JOSEPH. TEL. 30
CONSULTATIONS: le matin, à 9 h. à 11 h.; l'après-midi: 1 h. à 4 h.; le soir, 7 h. à 8 h.

Dr A. LANTIER
Chirurgien-Dentiste
50, rue Couillard. - Québec
Vik-a-via à maison Lévesque
Téléphone: 1555
J. Arthur LeRue **Eugène Trudel**
C. A. L. I. C. L. I. C.
LARUE & TRUDEL
COMPTABLES, AUDITEURS
Audition, Comptabilité, Fidélité-commissaire, Compromis entre débiteurs et créanciers, Liquidation de faillites, Perception.
EDIFICE DOMINION, 125, rue ST-PIERRE, Québec.
TEL. 4520-4521. 22 mai—n. v.

Dr Léo. BOUTIN
DENTISTE
78, Cote du Passage
LEVIS
Tél. Bell 223.

OMER JOBIN, BOURREUR
80, RUE DORCHESTER. Téléphone 3226
S'occupe de tout ouvrage concernant la réparation et le rembourrage des meubles, des matelas, poings de tapis et préliars.
3 juin—n. v.

JONCAS TREMBLAY MALOIN
INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS
Bureau de la BANQUE NATIONAL ST-ROCH, QUEBEC
Téléphone: 2773.

DOCTEURS
GRONDIN & PETITCLERC
LE DOCTEUR GRONDIN: Professeur d'accouchements et de maladies des femmes, Université Laval, professeur de clinique de maladies des femmes à l'Hôtel-Dieu.
LE DOCTEUR PETITCLERC: Ancien interne de la Maternité et de l'Hôtel-Dieu de Québec, Ancien externe des hôpitaux de Paris.
SPECIALITES: Maladies des femmes et des enfants, chirurgie générale, maladies des voies urinaires, maladie des os et des articulations.
HEURES DE BUREAU: 45 rue Ste-Ursule
Dr Grondin, lundi, mercredi et vendredi, de 9 à 5 hrs p. m.
Dr Petitclerc, mardi, jeudi et samedi, de 9 h. à 5 h. et de 7.30 à 9 h. p. m.
12 mai—1 an

Joachim Fortin-J.E. Poitras
Ingénieurs civils et arpenteurs
SPECIALITES: — Subdivisions de toutes sortes, Pouvains d'eau, 34%, DES GLACIS
Téléphone: 5450. 4 mars—

M. L. DOHAN
— COURTIER —
"BATTISE DOMINION," 2ème Etage
126, rue St-Pierre
QUEBEC
FIL, privé avec New-York, Chicago, Pittsburg, Toronto et Montréal. Ventes achetées et vendues au comptant ou sur marge. Légère commission sur toutes les transactions. Tous dépôts d'argent garantis. Pour références, R. G. DUNN & Co., BRADSTREET, Téléphones: 102... National 29

MAISONS D'EDUCATION
Congrégation Notre-Dame
St-Roch de Québec
La rentrée des classes au pensionnat de la congrégation de Notre-Dame, St-Roch de Québec, aura lieu le 20 septembre. Les conditions de pension seront les mêmes que les années précédentes.
31—20 fa.
Collège Doyer, Montmagny
Ouverture, 3 septembre prochain. Prospectus envoyés sur demande. J. E. DOYER, Principal.
8 jlt—5 sem.

R. ERNEST LEFAIVRE
SUCCESEUR DE
LEFAIVRE & LEFAIVRE
COMPTABLE AUDITEUR
Liquidateur de Faillite
Compétence et diligence
apportées dans le
Règlements de Compromis
—ENTRE—
Débiteurs et Créanciers
Bureau: — 98, Rue St-Pierre
—o—QUEBEC—o—
TELEPHONE 1168

PATENTES
PIGEON, PIGEON & DAVIS
171, RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUEBEC
3 août—l.m.s.—3 à 5 sept.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE DAME DE QUEBEC

offre à ses
DEPOSANTS
une garantie de
TOUT REPOS
PRIME A 50
CHARTRE EXCEPTIONNELLE

SIEGE SOCIAL : rue Saint-Jean, Haute-Ville
BUREAUX : rue Saint-Jean, Haute-Ville

DOCTEURS LEBON
DENTISTES
Dr Herman LeBon,
Dr Philippe-Auguste LeBon
HEURES DE BUREAU :
De 9 hrs A.M. à 6 hrs P.M.
Le soir, de 7 à 8 hrs.
71, Rue St-Joseph
TEL. 4024.

Drs Albert et Achille Paquet
MEDECINS-CHIRURGIENS
Anciens élèves des Hôpitaux de
Paris
Spécialités : Chirurgie générale
Maladies des voies génito-urinaires.
Orthopédie (Maladies des os
et des articulations).
Heures de consultations :
A 10 hrs. A.M. à 12 hrs P.M.
B 7 à 8 hrs P.M.
Bureaux : 71, RUE ST-ANNE.
Téléphone, 1501.
Résidence : Dr Achille PAQUET.
81, rue St-Anne. Tél. 2308
Résidence : Dr Albert PAQUET.
49, rue D'Auteuil. Tél. 156

A St-Sauveur
Les Chasseurs Salaberry.
Les membres de la garde militaire
bien connue sous le nom de "Chas-
seurs Salaberry", prendront part au
pèlerinage qui aura lieu samedi pro-
chain, à l'Oratoire St-Joseph, à Mon-
tréal. Une belle cérémonie religieuse
aura lieu à l'humble sanctuaire de la
Côte des Neiges et nos gens militaires
rehausseront de leur présence l'éclat
de cette démonstration.

QUEBEC LAND COMPANY
129, rue St-Joseph,
Phone, 2072. QUEBEC.

QUEBEC LAND COMPANY
PARC LIMOILLOU
Etablie en 1906
3000 LOTS à bâtir ont
été vendus dans ce nou-
veau quartier de Québec.

Placez vos épargnes
avec la plus ancienne
Compagnie d'Immeubles
à QUEBEC et sur les
LOTS assurés d'un pro-
fit.

QUEBEC LAND COMPANY
129, rue St-Joseph,
Phone, 2072. QUEBEC.

A St-Roch

La rue de l'Eglise.
Les ouvriers sont à refaire le pa-
vage de la rue de l'Eglise, qui a dû
être brisée pour la pose du tuyau de
l'aqueduc.

Crise épileptique.
Un jeune homme qu'on dit venir de
Beaufort a eu une sorte de crise d'épi-
lepsie, hier soir, sur la rue du Roi, non
loin de la rue Laflèche. Il a été se-
couru par des passants, et quelques
instants plus tard il pouvait seul con-
tinuer sa route et se rendre à la gare
du Québec Railway.

Projet d'un parc.
Bien avant la vente et la démolition
de la halle Jacques-Cartier, il a été
question de faire un parc de l'emplace-
ment du marché Jacques-Cartier et de
la construction d'un monument national
ou s'élevait la halle Jacques-Cartier.

Ces deux projets semblaient aujourd'hui
recevoir l'approbation d'un bon
nombre de citoyens qui trouvent là
une belle occasion d'embellir cette
partie de St-Roch.

Ble : à une main.
Un jeune ouvrier, Olivier Parent,
19 ans, s'est douloureusement blessé à
une main en travaillant hier, avec une
gouge. L'outil lui pénétra dans la
paume de la main gauche et le méde-
cin dut faire quatre points de suture
pour fermer la plaie.

Intolérable.
Il est profondément désagréable
pour ceux qui se rendent à leurs af-
faires ou qui se promènent sur la rue
St-Joseph de se faire souiller et sou-
vent abîmer irrémédiablement leurs
habits, par les éclaboussures graisseu-
ses de la charcuterie, projetées par des
automobiles qui roulent toute allure
sans souci de la boue ni des flaques.

Certes, les automobilistes ont le
droit de circuler dans les rues, mais
ils ne devraient pas en abuser. Ils de-
vraient modifier l'allure de leurs ma-
chines toutes les fois qu'ils sont obli-
gés de longer les trottoirs ou de tour-
ner les coins de rues.

FABRIQUE AU CANADA
KODAK
Croquez au Kodak les scè-
nes de la vacance, —gardez
une copie illustrée du pas-
sage des jours heureux.

Portneuf, 13.—Du corr. du "So-
leil".—M. Charles St-Pierre et son
frère M. Lucien sont revenus de Bos-
ton.
—M. Edmond Labranche est parti
pour une promenade à New-York où
il séjournera un mois.
—Mlle Lumina et Hélène Gauthier
sont revenues d'une promenade d'un
mois à St-Alban, chez leur oncle
M. Chantal.
—M. R. Labranche est parti en
auto pour un voyage à Montréal en
compagnie de MM. Charles Lévesque
de Québec, Charles Gosselin, M. L.
Bishop et H. Piché.
—M. H. Gignac est revenu d'un
voyage à Trois-Rivières.

(1) C'est avec beaucoup de force
que l'émiment publiciste développe
cette idée de la représentation des
minorités, qui est tout à fait con-
forme à l'esprit même du régime re-
présentatif. (V. E. de Laval, le
Gouvernement dans la démocratie, t.
II, page 82 et suiv.)

L'ACCUSATION NOUVELLE CONTRE LE FORCAT MORGAN

L'enquête préliminaire de Vincent
Morgan alias Lemieux un des membres
du fameux trio qui a été condamné
pour avoir obtenu des bijoux chez cer-
tains bijoutiers de cette ville au moyen
de chèques de la Banque Nationale
majorés, est commencée le 11, en cour
des Sessions de la paix. Morgan fut
condamné en mars dernier en cour de
police pour répondre à cette accusa-
tion et avoir saute et fut condamné
à six mois de prison. Plus tard il fut re-
lâché du pénitencier sur un bref "ha-
beas corpus", mais il fut de nouveau
arrêté et maintenant la cour étudie
l'accusation de "conspiration de frau-
de" portée contre lui.

Avant-hier il a été ramené de la pri-
son par la police, et l'enquête
s'est faite à huis clos. Morgan a été re-
connu par deux des bijoutiers de cette
ville comme l'un des individus qui sont
allés à leurs magasins en mars dernier
et ont acheté des bijoux avec des chè-
ques de la Banque Nationale majorés.

Les deux complices de Morgan
dans cette affaire, Roy et Lachapelle
ont été reconduits de leur lieu de dé-
tention à la Cour des Sessions, avant-
hier, pour raconter au tribunal les dé-
tails de cette affaire.

La poursuite a terminé avant-hier sa
preuve et l'enquête est allée pour
permettre au juge de transcrire ses
notes et permettre ainsi au pri-
sonnier de répondre à cette preuve de
la Couronne, s'il croit devoir le faire.

**CETTE FILLE SOUF-
FRUIT TERRIBLEMENT**
à intervalles réguliers. Elle
dit que le Composé Végétal
de Lydia E. Pinkham l'a
guérie complètement.

Adrian, Texas.—"Je prends plaisir
à ajouter mon témoignage à la longue
liste de ceux que
vous avez déjà et
j'espère qu'il inté-
ressera les femmes
souffrantes. Je
suis quarante ans, j'ai
enduré des souffri-
rances indicibles à
intervalles réguliers.
J'avais des dou-
leurs, de graves fris-
sons, des indisposi-
tions d'estomac et
finalement des
hémorragies à me rendre presque
aveugle. J'eus recours à cinq médecins
et aucun d'eux ne put mieux faire que
de me soulager pour quelque temps.

"Je lus votre annonce dans un journal
et je résolus d'essayer le Composé Vé-
gétal de Lydia E. Pinkham.
J'en pris sept boîtes et j'employai
deux bouteilles du Sanative Wash, et
je suis complètement guérie de mon
mal. Lorsque je commençai à prendre
le Composé, je ne pesais que quatre-
vingt-seize livres et je pesai maintenant
cent-vingt-six livres. Si quelque per-
sonne désire mieux faire, je répondrai
avec plaisir à toutes les lettres, car je
ne puis faire assez d'éloges des remèdes
Pinkham".—Mlle. JESSIE MARSH,
Adrian, Texas.

Nous recevons constamment des
centaines de lettres exprimant la gra-
titude pour le bien qu'a accompli le
Composé Végétal de Lydia E. Pinkham,
ce qui prouve bien l'excellence de ce
bon vieux remède.

**Si vous voulez un conseil
spécial, écrivez à la Lydia E.
Pinkham Medicine Co. (Confiden-
tiellement) Lynn, Mass.**
Votre lettre sera ouverte et lue
par une femme qui y répondra
et la gardera comme secret sacré.

**Ils regrettent la mort
de l'hon. J. Sharples**
A une assemblée des directeurs de
la Banque Union du Canada, tenue à
Toronto lundi le 4 août 1913, à laque-
lle assistaient M. J. Galt, président et
MM. W. Price et R. T. Riley, vice-pré-
sidents, l'honorable M. J. Sharples, le
M. H. H. Thompson, vice-pré-
sident de la banque, les directeurs ont
élu M. William Price, président hono-
raire de la banque en remplacement
de l'hon. J. Sharples, décédé dernièrement, et M. G. H. Thompson, vice-pré-
sident en remplacement de M. W. Price.

A cette même assemblée une résolu-
tion de condoléances à l'occasion du
décès de l'hon. J. Sharples, président
honoraire de la Banque, dans laquelle
il est dit que son caractère, son cœur
et son esprit ont été une aide et un
appui à la banque et à l'avance-
ment de la banque dont le re-
gret était l'un des plus popu-
laires officiers.

Les directeurs ajoutent que si la
banque perd un officier de la première
heure, un officier sincèrement at-
taché à son avancement, eux et cha-
cun d'eux perdent un ami profondé-
ment dévoué et sincèrement estimé.

Copie de la dite résolution de con-
doléances a été envoyée à la famille du
regretté défunt.

Les directeurs de la banque, est et
ouest, sont actuellement en compagnie
du gérant général, en tournée d'inspection
des diverses succursales de la
banque dans les provinces de Québec
et d'Ontario.

Honneur au mérite
Nous apprenons avec plaisir que
Mlle Cécile Laberge, fille de M. Al-
phonse Laberge, voyageur de com-
merce et élève des Sœurs de la
Charité de Québec, a obtenu avec distinction
son diplôme de classe modèle.

**LE LINIMENT MINARD GUERIT
LA MALADIE DU PIS DES VACHES.**

EPICERIE
TRICOTTE
ELZEAR

Pour votre Lunch ou Pique-Nique !

Moutarde royale, 14 onces, avec couteaux, 25c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c

NOS BONS DE 5 P. C.

Courrier de Lotbinière

Concours de euche.
Lotbinière, 13.—Du corr. du "So-
leil".—Le grand sujet de conversation
dans le moment, est le "euche",
qui doit avoir lieu, lundi prochain,
le 18 courant à la salle paroissiale.

Les organisateurs du "euche" sont
Médame L. Morand, J. A. DeVilliers
et Côme Houde, et de superbes prix
seront donnés aux gagnants. Il y aura
75 tables. Après la partie de cartes,
les messieurs joueront deux jolies
séries, "on demande un acteur" et
"Le cabinet de Maître Chicanard".

Puis Mme L. N. Dorion, de Québec,
est chargée de faire présenter par
les jeunes filles et jeunes gens, deux
superbes tableaux vivants : La Mort
du Soldat et le camp des Bobémien-
nes. Les costumes sont des plus appor-
priés, et les jolies et gentilles jeunes
filles en villégiature ici y donneront
un cachet tout particulier. Il ne faut
pas aussi oublier notre excellent fan-
fare, qui fait toujours des progrès, et
qui a été beaucoup admiré la semaine
dernière à Deschambault, lors de la
soirée dramatique et musicale qu'ils
ont donnée.

Comme il fera beau clair de lune,
ce soir là, nul doute que nous aurons
encore de fortes contingentes des pa-
roisses environnantes comme par le
passé.

Exposition locale.
L'exposition du comté de Lotbi-
nière, à Ste-Emélie, jeudi prochain,
promet de faire époque dans les an-
nées du comté.

Notre populaire fanfare y donnera
son concours, et rehaussera le succès
qu'on a droit de s'y attendre.

De sérieuses plaintes.
On se plaint beaucoup ici de la ma-
nière, que les gens de Lotbinière sont
traités par le Département des Pos-
tes. Depuis quelques années, les let-
tres qui partaient à 6.30 heures du
matin, étaient distribuées à Québec,
à 10.30, arrivant par le petit train des
Trois-Rivières, mais depuis quelque
temps, elle n'arrive à Québec, qu'à
1.30 hrs. p. m., ce qui est des plus
malcommode. Le bureau de poste qui
était à la traversée de Deschambault,
vis-à-vis du quai de Lotbinière, centre
de distribution du comté pour les pa-
quets de lettres, a été transféré à
St-Elmard, et Ste-Emélie, a été trans-
férée à un mille plus bas, et ainsi on
ne peut rendre les sacs de maille à
temps pour prendre le train dit à
Québec, à 9.30 a. m.

Le Département des Postes devrait
y voir sans retard, mais il paraît
que les protestations faites jusqu'à
jour, ne comptent pas. Serait-ce en-
core une malice du Grand Maître des
Cadenas, qui s'est vu refuser l'hon-
neur de représenter notre beau comté.
Il se pourrait...

La loi morale a ce caractère pro-
pre de demander à être accomplie
par respect pour elle-même", et c'est
là ce qu'on appelle le devoir.
P. Janet.

MAGASIN FASHIONABLE THOS. DONOHUE

**Spécialités pour la
Vente d'Août**
Indiennes anglaises, de très belle qualité, 36 pouces de
largeur, couleurs garanties, valant 18c à 25c Spécial 11c
Toiles à costumes, rayées et unies, dans un choix de cou-
leurs fashionables, valant 45c et 55c, spécial 19c
Bas en fil de soie pour dames, dans différentes nuances
de tan, valant 50c, spécial 22c
Chaussettes en fil pour hommes, dans un choix de jolies
couleurs, valant 30c et 35c, spécial 13c
Chaussettes de très belle qualité de fil, pour hommes,
dans une variété de belles teintes, valant 60c et 65c,
spécial 35c

THOS. DONOHUE
T. D. DUBUC, Successeur
188 ET 194, RUE ST-JEAN

FARINE RENAUX
ALIMENT lacté et phosphaté à l'usage des enfants en BAS
AGE.
Recommandé par les sommités médicales BELGES ET
ETRANGÈRES, 15 Diplômes d'Honneur et Médailles d'Or aux
Expositions Internationales.
Succès certain en cas de diarrhées et d'entérites.
Le lait employé pour la fabrication de la FARINE RE-
NAUX provient de vaches reconnues saines, après tubercu-
lation, et sont sous le contrôle permanent d'un vétérinaire du
Gouvernement Belge.

Méfiez-vous des Contrefaçons.
Sur chaque étiquette du Cognac Na-
turel GASTON DUGAS est imprimée
la copie de la loi 31 mars 1913.

Article 23.—Peuvent seuls obtenir
le certificat d'origine :
Les bouilliers ou distillateurs qui
produisent exclusivement, sous le
contrôle de la régie les eaux-de-vie ou al-
cools naturels défilés aux alambics 1 et
3 du 2ème paragraphe du présent ar-
ticle et qui ne reçoivent du dehors au-
cune autre espèce d'épuration.

Les spiritueux pris en charge ne
pourront être l'objet d'aucun coupa-
ge, ni d'aucune addition de substan-
ces propres à en modifier la compo-
sition et le goût.

La bande au centre de la bouteille
indique que chaque expédition est
faite avec certificat d'origine ce qui
est une garantie pour le consommateur
et contre les imitateurs qui sont nom-
breux de nos jours.

Ce Cognac est distillé à Vin Char-
reux et est supérieur à des marchan-
dises qui sont d'un prix plus élevé.

**Exigez de Votre Marchand
le Cognac Naturel
GASTON DUGAS**

Seuls Agents à Québec.
QUEBEC PRESERVING CO.

Pour votre Lunch ou Pique-Nique !

Moutarde royale, 14 onces, avec couteaux, 25c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c
Moutarde royale, 14 onces, sans couteaux, 17c

NOS BONS DE 5 P. C.

EPICERIE
TRICOTTE
ELZEAR

Pour votre Lunch ou Pique-Nique !

NOS BONS DE 5 P. C.

Conseils de Tante Sally aux amateurs de Beauté

M. C. F. dit : "Ma peau devient si
grasse chaque été, et cette condi-
tion attire tellement la poussière et
la saleté que j'en arrache pour faire
paraître ma figure nette. Pouvez-vous
me suggérer quelque chose ? La mé-
thode indiquée en réponse à M. Moise
aura raison de cette condition.

D. N. A. écrit : "Comme je puis-
je débarrasser des parties d'os et des
pieds aux coins de la bouche ? La-
vez-vous avec la lotion préparée en
dissolvant 1 once de savonnette
en poudre dans 4 chopines d'eau de
distillation. C'est affirmé, la peau
de qui a pour effet de faire disparaître
les rides, et son effet tonique est
plus que temporaire.

M. Moise dit : "Mes taches de rous-
seurs sont si nombreuses que je suis
obligé d'enlever la moitié de mon
visage avec la lotion préparée en
dissolvant 1 once de savonnette
en poudre dans 4 chopines d'eau de
distillation. C'est affirmé, la peau
de qui a pour effet de faire disparaître
les rides, et son effet tonique est
plus que temporaire.

M. Moise dit : "Mes taches de rous-
seurs sont si nombreuses que je suis
obligé d'enlever la moitié de mon
visage avec la lotion préparée en
dissolvant 1 once de savonnette
en poudre dans 4 chopines d'eau de
distillation. C'est affirmé, la peau
de qui a pour effet de faire disparaître
les rides, et son effet tonique est
plus que temporaire.

M. Moise dit : "Mes taches de rous-
seurs sont si nombreuses que je suis
obligé d'enlever la moitié de mon
visage avec la lotion préparée en
dissolvant 1 once de savonnette
en poudre dans 4 chopines d'eau de
distillation. C'est affirmé, la peau
de qui a pour effet de faire disparaître
les rides, et son effet tonique est
plus que temporaire.

M. Moise dit : "Mes taches de rous-
seurs sont si nombreuses que je suis
obligé d'enlever la moitié de mon
visage avec la lotion préparée en
dissolvant 1 once de savonnette
en poudre dans 4 chopines d'eau de
distillation. C'est affirmé, la peau
de qui a pour effet de faire disparaître
les rides, et son effet tonique est
plus que temporaire.

LE DOCTEUR Jos. LeBlond,

Gradué avec distinction au Laval,
Québec
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-élève des Hôpitaux de Paris
et de Londres
S'occupe de médecine générale,
mais particulièrement des ma-
ladies des femmes, des enfants et
des maladies des voies urinaires.
No 7, RUE COMMERCIALE,
LEVIS

**LE LINIMENT MINARD GUERIT
LA DIPHTHERIE.**

**LE LINIMENT MINARD GUERIT
LA DIPHTHERIE.**

**LE LINIMENT MINARD GUERIT
LA DIPHTHERIE.**

**LE LINIMENT MINARD GUERIT
LA DIPHTHERIE.**

**LE LINIMENT MINARD GUERIT
LA DIPHTHERIE.**

RENTES ET FINANCES

L. G. BEAUBIEN & CIE
BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE, 74, RUE ST-PIERRE

Enfin nous avons franchi le dernier tournant et le plus dangereux peut-être, de cette dépression économique dont il était jusqu'ici impossible de prévoir le terme. La route maintenant se prolonge toute droite en palier qu'aucun accident ne brise; ni brusque descente ni raide montée. La perspective permet de se rendre compte que progressivement le terrain sera plus solide et plus régulier. Le ralentissement commercial disparaît rapidement, notre industrie de nouveau ne peut suffire à la consommation et tout indique que la récolte prochaine sera plus abondante et plus belle que celles des années passées.

A la vérité, une seule cause de malaise persiste: le marché immobilier. La situation devient chaque jour plus difficile pour ceux qui ont acheté au moment de la hausse extrême et qui maintenant ont à faire face à des échéances échelonnées. Il est évident que les valeurs immobilières ne pourront continuer à monter. Des efforts sont maintenant en œuvre pour que la récession d'octobre détermine une secousse un peu forte.

La situation bancaire est meilleure: la paix semble sur le point d'être conclue. La Banque de France et la Banque d'Angleterre ont dans de telles proportions augmenté leurs avances métalliques, qu'une détente monétaire en Europe semble probable. Mais la détente à Londres et à Paris ne signifierait nullement que nous verrions nos banques ouvrir de suite et toutes grandes les portes de leur trésors. Il faut qu'on sache bien que la circulation de l'argent ne ferait pas retour à la normale sur notre

place, avant plusieurs mois. Ce n'est pas faire preuve de pessimisme que de ne pas prévoir la dépression monétaire avant les derniers mois de l'hiver.

Le marché de Montréal a présenté au cours de la semaine, cette particularité très rare que les petits éparpillés ont joué sur le velours et au détriment des capitalistes. La Tourne et effet a été très active sous la pression d'énormes liquidations. Plusieurs gros porteurs de bons valeurs, pressés par des échéances lourdes, ont dû liquider à cours de baisse. C'est ainsi que d'énormes ballots de Crown Reserve ont été littéralement jetés sur le parquet de la Bourse.

Un conseil que la liquidation forcée d'une valeur minière par le temps qui court doit entraîner une dépréciation énorme et c'est ce qui s'est produit. Mais nos petits capitalistes, ceux qui éparpillent chaque jour, et les petits riches enfin qui ont toujours à la banque des économies, comment leur tourner leurs regards vers la Bourse. Ils ont compris que nos valeurs sont dépréciées et se vendent à des cours très avantageux au point de vue de rendement. Ces gens qui constituent une classe plus nombreuse qu'on ne croit, achètent de plus en plus de valeurs à perte cette semaine. Ces valeurs sont disparues de la circulation et le flottement qui alourdissait notre marché se trouve diminué d'autant.

De l'intervention que nous avons grande du placement à la Bourse, puisqu'il contribue à donner à nos valeurs une solidité plus grande et à intéresser le peuple lui-même au développement de l'industrie nationale. Le Pacifique Canadien n'a pas bénéficié du mouvement général de hausse des valeurs américaines. Il a maintenu ses cours et n'a pas été l'objet de nombreuses transactions. Il semble bien qu'il se trouve à Londres un groupe qui systématiquement déprécie en Europe notre première valeur, dans le but de l'accaparer à notre place.

Les actions Canada Cement ont été très demandées par le portefeuille. L'action ordinaire a été très en hausse sur la poussée des ordres de Londres et de Paris. L'action privilégiée a été considérée comme un placement sûr et à très intéressant rendement.

Le Crown Reserve a accaparé durant la semaine l'attention de la clientèle. On dit couramment à la Bourse qu'un des plus forts actionnaires de la compagnie a dû alléger son portefeuille pour faire face à une échéance difficile. Le cours, samedi, est tombé à 205 pour retomber à 236 en clôture.

Le Dominion Steel Corporation a publié son premier bilan trimestriel. Les recettes nettes y ressortissent à 1,250,000. Les prévisions de M. J. H. Plummer, président de la compagnie, sous la poussée d'une très forte demande de Londres, le Brazilian, en séance, s'est nettement engagé à la hausse. Le cours a monté à 88 1/2.

La question de la participation revient

Londres, 12. — C'est William Redmond, un chef nationaliste, représentant de l'Irlande au Parlement qui a soulevé la question de la participation. Il a dit que ce refus de l'Angleterre de prendre part à l'exposition de Panama; il a dit que ce refus avait causé beaucoup de mécontentement chez les anglais.

On lui a répondu la même réponse que celle de Sir Edward Grey. A savoir que dans les circonstances le gouvernement anglais ne serait pas justifié de demander au pays d'acquiescer à la participation. La participation n'est pas de la nature de la question qu'on se pose actuellement. On se demande si on se pose actuellement de savoir si le gouvernement prendrait, comme résultat de cette dépense de \$1,250,000, une expansion suffisante en proportion des sacrifices entraînés.

"Si on avait tenu une exposition internationale ici, a ajouté le sous-secrétaire des Affaires Étrangères au Parlement, en s'adressant tout particulièrement à M. Redmond, croyez-vous que le Congrès Africain serait prêt à souscrire \$1,250,000 pour la part des États-Unis? Je crois que le Congrès n'a affecté que \$500,000 pour l'exposition de Panama; et l'on demande à l'Angleterre de donner plus que le double."

Le sénateur de l'Alabama

Montgomery, Ala., 12. — Le gouverneur O'Neal vient de nommer Henry D. Clayton, député du troisième district au Congrès, pour succéder au sénateur Johnstone décédé. Clayton a déclaré qu'il ne résisterait au siège au Congrès que lorsqu'il sera assuré de celui du sénat.

Washington, 12. — On a été surpris d'apprendre que le gouverneur O'Neal avait nommé un successeur au sénateur Johnstone, sans avoir reçu l'autorisation spéciale de la Législature; car la loi exige que le gouverneur d'un État n'ait pas, d'après la constitution, le droit de nommer un sénateur sans cette autorisation spéciale.

On avait conseillé au gouverneur O'Neal de convoquer une session spéciale de la Législature, pour recevoir l'autorisation de nommer un successeur au sénateur Johnstone. Il était important de ne susciter aucune défiance à ce sujet, étant donné la petite majorité des démocrates sur le bill du sénat. Par la mort du sénateur Johnstone, ses derniers ont perdu un vote en faveur du tarif. Ils n'ont donc pas trop ennuysés pour le moment. Étant donné la maladie d'un sénateur démocrate du tarif, le sénateur Culberson, du Texas; mais ils sont assurés de venir voter sur le bill du tarif. Il est impossible de nommer un successeur actuellement avec le sénateur Culberson, qui suit un traitement dans le Connecticut.

Les avocats commencent à nommer de la sorte peuvent le rendre odieux, mais n'empêchent pas qu'elle ne soit belle et nécessaire.

A. de Toqueville.

AGENTS DEMANDES

AGENTS. — On demande des agents pour la ville et les environs, pour la vente de nos lots au Parc St-Charles et au Parc St-Joseph. S'adresser à la CIE DU PARC ST-CHARLES, 1248, rue St-Joseph, Québec. 4 juil.-n. o.

BARBIERS DEMANDES

BARBIER. — On demande un jeune pompier barbiere. S'adresser au No 52, rue Durocher, à ALFRED CHEPPELLE. 13 août-3 fs.

BARBIER. — On demande un pompier barbiere. S'adresser à F. CHAMBERLAND, coin Notre-Dame et Sous-séjour. 7 août-1 fs.

BARBIER. — Apprenez à devenir un barbiere moderne. Positions agréables, outils gratuits. Quelques émanés suffisent. Professeurs de 15 à 20 années d'expérience. Pour information, écrivez à MODERN BARBER COLLEGE, 62, Boulevard St-Laurent, Montréal. 23 juil.-1 fs.

BARBIER. — On demande un bon barbiere, sobre, fiable, permanent. S'adresser à S. E. FRASER, barbiere, Rivière-du-Loup Station. 23 juil.-n. o.

Femmes, Filles demandées

COUTURIÈRES. — On demande des couturières pour la fabrication de vestons et des pantalons. On prie s'adresser à M. P. GODOUBOIT, 197, rue St-Joseph. 13 août-3 fs.

CUISINIÈRES. — On demande une cuisinière pour la fabrication de pâtisseries à l'HOTEL IBERVILLE, Rivière-du-Loup. 10 juil.-n. o.

CUISINIÈRE. — On demande une cuisinière pour un restaurant. Aussi des filles de chambre capables de servir la table. S'adresser au No 20, rue St-Pierre. 13 août-1 sem.

FILLES. — On demande des filles de salle et des filles pour aider à la cuisine. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 4 août-1 fs.

FILLE. — On demande une fille de salle. S'adresser à l'HOTEL BLANCHARD. 4 juil.-n. o.

FILLE. — On demande une fille pour la pâtisserie à la maison. S'adresser au Stewart, Château Frontenac. 24 juil.-n. o.

FILLES. — On demande des filles de chambre. S'adresser à la GOUVERNANTE, 12, rue Château Frontenac. 29 juil.-n. o.

FILLE. — On demande une fille de chambre. Bons gages payés. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLES de chambre demandées. On demande des filles de chambre, de préférence au service à la table. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLES de chambre. — On demande immédiatement des filles de chambre. S'adresser à la gouvernante, Château Frontenac. 27 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

FILLE de chambre. — On demande une fille de chambre. S'adresser à M. J. PELLAND, 163, rue St-Jean. 23 juil.-n. o.

Hommes, garçons demandés

SOLICITEURS. — Bons sollicitateurs demandés pour la vente de nos lots au Parc St-Charles et au Parc St-Joseph. S'adresser à la CIE DU PARC ST-CHARLES, 1248, rue St-Joseph, Québec. 4 juil.-n. o.

WAITER. — On demande un garçon avec expérience comme waiter, avec références. S'adresser au Club de la Garnison. 6 août-1 fs.

VENDEURS. — Demandés pour la proposition la plus merveilleuse du siècle. Les personnes énergiques devront communiquer avec nous immédiatement pour de plus amples détails. Dept. C. CANADIAN SPECIALTIES, Co. Station C. Montréal. 7 juil.-n. o.

INSTITUTRICES demandées

INSTITUTRICES. — La municipalité de St-Joseph demande des institutrices pour écoles élémentaires. Références exigées. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Deux institutrices demandées pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

INSTITUTRICES. — Une institutrice demandée pour école élémentaire, français seulement. 2 à 2 1/2 milles de l'église. S'adresser à S. E. FRASER, 138, rue St-Joseph. 23 juil.-n. o.

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE A VENDRE. — Une épicerie non licencie, située au centre de la clientèle établie. A vendre pour cause de départ. S'adresser, par lettre, à Z. G. bureau du "Soleil", 5 août-2 sem.

Temperature
Observatoire
de Toronto,
13 AOUT 1913
PRONOSTICS:
Orages
probables
DEMAIN
Sir Wilfrid Laurier

Ottawa, 13.—Du corr. du "Soleil".—
Le Wilfrid Laurier partira le 20 août
sur une tournée de jours de vacances
au lac Simcoe qu'il passera chez
son ancien collègue, Sir William
Laurier. Il sera à l'assemblée de Saint-
Hyacinthe, samedi prochain, à Mon-
tréal, vendredi midi.

Conseil des ministres
Sir Lomer Gouin, les honorables
MM. Allard, Décarie et Kaine, assis-
taient à la séance du Conseil des mi-
nistres, ce matin.
Rien n'est encore annoncé à l'oc-
casion des décisions prises au cours de
cette séance.

NOTE SOCIALE
On annonce pour le deux septembre
prochain, le mariage de M. J. D. La-
tuite, directeur du collège St-Mi-
chel, avec Mlle Marie Anne Gagnon,
fille de Mme Vve Gagnon, de Ste-
Anne de Beaupré.

NOTES PERSONNELLES
M. L. T. Beaudoin, de St-Henri, est
de passage à Québec, avec son fils
Lionel.
M. J. H. Fortier, le gérant gé-
néral de la maison P. T. Légaré Limitée
Québec, est parti pour Toronto, en
voiture d'affaires.
M. et Mme William Leblanc et
Mlle Leblanc, de Québec, sont partis
pour un long voyage dans la Baie
des Chaleurs.
M. A. J. Dubé est parti pour quel-
ques jours de vacances à Old Orchard.
Mlle Madeleine Dubé, de Scott, est
en promenade à Lévis, l'île de Mlle
Corinne Boivin.
M. J. L. Fréchette, de St-Ferdinand,
est en ville de Québec, à l'occasion
du mariage de son fils, M. J. L. Fré-
chette, de St-Ferdinand, de Saint-Ange,
est au Blanchard.
M. Philippe Côté, de Sagouville, est
en ville, pour quelques jours, et est de-
scendu au Blanchard.
M. P. X. Gagnon, de Baie St-Paul,
est en ville au jourd'hui.
M. Frank Dugan, M. Jos. R. Dugan et
M. Ed. Dugan, d'Ottawa, et leurs familles
ont passé une dizaine de jours à St-Mi-
chel de Bellechasse.

Les funérailles de
M. Geo. H. Talbot
Les funérailles de M. Geo. H. Tal-
bot, décédé hier à la suite de l'acci-
dent dont nous avons déjà parlé, ont
lieu, à la Basilique, à 8 heures, à la Basilique.
Le corps du défunt est aujourd'hui
exposé à l'hôtel-Dieu, où il est mort,
et le convoi funéraire pour la Basilique
partira de l'hôtel à 7 h. 45.

Les obsèques de
M. A. Parent
Ce matin, à Charlesbourg, on inhu-
meait le dévoué mortel de feu Jo-
seph Parent, boucher, de Québec, qui
est mort à la suite du malheureux
accident de vendredi dernier.
Il y avait dans le cortège funé-
raire, le père du défunt, M. Joseph Parent;
son frère, Charles; ses oncles, Char-
les, Arthur et Edouard Parent. On re-
marquait aussi la plupart des prin-
cipaux citoyens de Charlesbourg et de
plusieurs étrangers de Québec et d'ail-
leurs.
C'est M. l'abbé Latulippe, de Char-
lesbourg, professeur au Séminaire de
Québec, qui a chanté l'office divin,
assisté de M. le curé de la paroisse,
comme diacre, et de M. l'abbé G. Dar-
veau, comme sous-diacre.
Le choeur de l'orgue a chanté la
messe des morts harmonisée. M. Jean-
Baptiste John a chanté le "Credo",
de Faure, avant la messe. M. Jos. Le-
febvre, "O meritis Passionis", à l'oc-
casion de la messe, et M. le chef Ha-
met, en feront l'essai officiel, pour en-
suite l'accepter.
A tous les parents et amis, le "So-
leil" se joint pour offrir à la famille
Parent ses condoléances sincères.

Le service des tracteurs
L'un des tracteurs automobiles aché-
tés par le département du feu de cette
ville, qui est arrivé hier, de Waské-
ville, Ontario, est maintenant rendu
à la caserne centrale, à la Haute-Ville,
avec l'échelle de 65 pieds qui l'ac-
compagne. Demain, M. le maire, le pré-
sident du comité du feu, et le chef Ha-
met, en feront l'essai officiel, pour en-
suite l'accepter.
L'échelle à extension de 75 pieds,
traînée par quatre chevaux, a été en
conséquence placée à la caserne No
8, à St-Michel, où elle sera, dit-on,
de service.

Les changements aux
lois de la chasse
Les chasseurs se préparent pour
leur saison favorite. Ils aimeront sans
doute à connaître les derniers amén-
dements à la loi de la chasse.
Il est permis de chasser et de tuer
le chevreuil et l'orignal du 1er sep-
tembre au 31 décembre. Dans le comté
d'Ottawa, de Pontiac, de l'Édouard,
de l'Intercolonial, de la Rivière du
Chêne, de la Rivière du Loup, de la
Chaudière et de la Baie de la Grande-
Baie, la saison commence au 1er octobre
et se termine le 31 décembre. En tout
temps, il est défendu de tuer la femelle
de l'orignal.
La saison pour le caribou commen-
ce le 1er septembre et dure jusqu'au
dernier janvier.
La chasse et la vente de la perdrix
sont défendues d'ici au premier octo-
bre 1917. Les sportsmen peuvent chas-
ser la perdrix du 1er septembre au 15
décembre.
La chasse au castor est aussi défen-
dée jusqu'au 1er novembre 1917.
La maison des Bâtres commencera
cette année, le 15 octobre pour se ter-
miner le 15 février 1914.

L'enquête sur l'accident du "Lady of Gaspé"

La séance de ce matin, à l'enquête
sur l'accident du "Lady of Gaspé", a
été principalement employée à enten-
dre le témoignage de M. E. Bélanger,
quartier maître du "Lady of Gaspé",
qui agissait en même temps comme
pilote.
Le témoin dit aux commissaires
qu'il a navigué pendant 14 ans, sur le
St-Laurent, service pour lequel il a
un certificat, mais avant qu'il ait
navigué 15 ans. Il n'est pas pilote
licencié, mais lors de l'accident du
"Canada", de la compagnie R. & O.,
il agissait comme pilote à bord du
vapeur.
En 1911, le témoin laissa la compa-
gnie Richelieu à Ontario, et fut enga-
gé par la compagnie de "Gaspé" en 1912,
comme homme de rose, mais il
n'était pas en charge du navire. Son
devoir était d'assister le capitaine et
de se tenir sur le pont.
En parlant de Montréal, le témoin
dit qu'il était sur le pont et qu'il a
vu le "Crown of Cordova" à 4 mil-
les en arrière. C'est lui qui a aussi
constaté le premier brouillard. Le
"Lady of Gaspé", dit le témoin, est
passé à Trois-Rivières à 10 h. 10. Le
capitaine Vélna était sur le pont, mais
le témoin ne peut dire depuis quel
temps.
En passant à Trois-Rivières, le té-
moin dit que le temps était bien beau,
pour faire la course dite de Trois-Ri-
vières, la bonne course, et qu'il se pré-
parait à prendre la course des lumières
du Cap de la Madeleine.
Le témoin déclare au capitaine St-
Georges Lindsay, président de la com-
mission d'enquête, qu'il n'a pas suivi
la bonne course, parce qu'il avait eu
une entente avec le capitaine, pour
aller mouiller au nord de la bouée
rouge, à la suite du brouillard. Le té-
moin considérait très dangereux de
continuer à naviguer dans ces condi-
tions.
Les lumières du Cap de la Madeleine
n'étaient pas en vue et on était
sur la course de Trois-Rivières à plu-
sieurs cent pieds de la course du Cap.
"C'est mal-à-propos, dit le témoin, qui
dit d'ordinaire d'aller au nord du che-
nal et j'ai changé la course d'au delà
d'une pointe de compas, dont je ne
suis pas sûr, parce que j'ai guidé
ma course sur la terre, au nord de la
bouée rouge. J'avais aperçu l'homme
de vigie, dit le témoin, de faire bien
attention, que le capitaine ne s'en-
tendait pas avec moi, pour savoir si
le capitaine avait aperçu la bouée
rouge, à une trentaine de pieds, dans
la lueur du bâtiment. L'homme de
vigie, dit le témoin, rapporta la bouée
rouge, et nous allions mouiller d'ord-
re en bas. En passant la bouée rouge,
on pouvait encore voir les lumières du
Cap de la Madeleine, pour savoir où on
allait; mais le stémor ne modéra pas
de vitesse. Pour diriger la course de
son navire, le témoin déclare ne pas
être servi du compas, et une fois
passé la bouée rouge, ajoute-t-il, j'ai
continué à me guider sur la terre,
en laissant la course ordinaire mo-
négée.

LES TRAVAUX AU PONT DE QUEBEC

La "St. Lawrence Bridge Co." qui a
l'entreprise de la construction du
pont de Québec est à l'œuvre tout de
bon et déjà ses chantiers offrent un
bel aspect d'activité.
En plus des hommes qui travaillent
à cette entreprise les MM. Davis ont
à l'ouvrage quelques 800 hommes à
Cap-Rouge qui s'occupent des tra-
vaux aux piliers et du débarrasser de
la cour à wagons. Ils aplanissent le
terrain et la pierre provenant de ces
travaux est employée ailleurs pour
faire du remblaiement. Ce travail est
passablement avancé. Il reste encore
à construire dans cette cour un
réservoir pour approvisionner
les locomotives et des voies de gar-
rage.
Les travaux aux piliers et appro-
ches du pont du côté nord du St-
Laurent seront terminés vers le mi-
lieu de novembre. Les mêmes travaux
sur la rive sud ne le seront guère
avant l'automne 1914. Sur les 106,
000 pieds de maçonnerie qui doivent
être posés sur les piliers de la rive
nord déjà 90,000 pieds sont posés.
Les travaux de superstructure mar-
cheront simultanément des deux cô-
tés et les entrepreneurs entrevoient
qu'il leur faudra aussi construire un
camp pour leurs employés sur la rive
sud.
On ne croit pas que le pont de
Québec soit complété pour l'année
1917.

Funérailles de Mlle Boivin

Les funérailles de Mlle Mary Ed.
Boivin, ont eu lieu hier, à l'église St-
Patrice.
Le père et les frères de la défunte,
marchaient en tête du deuil, et à l'é-
gale, servaient de chœur, par le R. P.
Healy, assisté de R. P. O'Hara, comme
diacre, et Costello, sous-diacre.
L'inhumation a eu lieu au cimetière
Saint-Charles.

Ce serait une belle trouvaille

Hull, 13.—Du corr. du "Soleil".—
L'ex-échelon Jos Gravel, vient d'ache-
ter d'un fermier, près de Maniwaki,
une propriété sur laquelle on a trouvé
un gisement considérable d'une ma-
tière blanche qui ressemble à du bina-
ce de ceruse et qui semble en avoir
tous les propriétés. La chose a été vendue
pour une bagatelle.

On croit en venir à une entente

Ottawa, 13.—Du corr. du "Soleil".—
On croit ici qu'un règlement définitif
sera passé au sujet des taxes du fret
sur l'Intercolonial. Le ministre des
Chemins de fer et des officiers du
chemin de fer du gouvernement ont eu
des entrevues avec les expéditeurs
et la question en litige sera réglée à
la satisfaction des intéressés.
Les autorités du chemin de fer ont
fait plusieurs concessions. Les taxes
du fret sur l'Intercolonial seront plus
bas que sur les autres lignes de che-
mins de fer. Il y a aussi, cependant, une
augmentation de 10 pour cent nécessi-
tée par les énormes dépenses de la
compagnie. Le charbon coûte \$400,000
par année, les salaires payés sont d'un
milliard de piastres plus élevés de
ce que le matériel roulant a augmen-
té d'environ 25 pour cent.

EN VOICI UN QUI NE MANQUE PAS DE FRANCHISE

Un lieutenant de Whitney
annonce que les Canadiens
français n'ont qu'à
attendre

Ottawa, 13.—Du corr. par le "Soleil".—
Les Canadiens-français ont été ex-
clus de la bataille de London. A
cette occasion, il y a eu des dis-
cussions, et un M. Howard Ferguson,
député de Kemptville à la législature
d'Ontario, et un des instruments de
Whitney dans la question des écoles bi-
lingues d'Ontario.
M. Ferguson a dit entr'autres choses :
" Les Canadiens-français font des ef-
forts pour obtenir le contrôle des écoles
anglaises d'Ontario. Si ces Canadiens-
français se montrent si ardents dans leurs
tentatives, c'est qu'ils subissent l'in-
fluence de l'Eglise catholique romaine. Ils
vont attendre, furieusement longtemps
avant d'obtenir les privilèges qu'ils re-
cherchent. Si les Anglais protestent
contre la conservation de la langue cana-
dienne, ils ne doivent pas attendre pour la
conservation de leur langue."

CHRONIQUE DU PALAIS

Un vendeur clandestin condamné
Un citoyen de Stadacona a été au-
jourd'hui en cour des Sessions con-
damné à \$500 d'amende et les frais
pour avoir vendu de la boisson sans
licence. Il s'est avoué coupable.
CESSIONS DE BIENS
A la demande de M. O. W. Bédard,
M. Arthur Bédard, de cette ville, a
fait cession de son bien pour le bé-
néfice de ses créanciers et M. Larue et
Tudel ont été nommés gardiens pro-
visoires.
ECHO D'UN ACCIDENT D'AUTO
Mme Alfred Roussin, née Marie
Delina Eliza Lapointe, a inscrit au-
jourd'hui une action en dommages-
intérêts contre la compagnie du
"Quebec Railway, Light and Power".
Elle réclame de cette compagnie la
somme de \$1500 à la suite de l'acci-
dent arrivé récemment rue St-Pierre
alors M. et Mme Roussin ont
échappé belle. L'auto fut considéra-
blement avariée et Mme Roussin ré-
clame aujourd'hui indemnité.
FIXEE AU 20
L'enquête dans cette affaire de
Morgan qui a été élargi du péniten-
cier de St-Vincent de Paul puis ar-
rêté de nouveau, est fixée au 20 août.
L'accusation est pour conspiration
de fraude.
DEBOUTE DE SA PLAINDRE
Cette plainte faite en cour des Ses-
sions par M. C. C. Smith, du Sault
Montorency contre ses deux ser-
vantes : Mlle Anderson et Butler a
été ce matin renvoyée avec frais. M.
Smith était en vacances à Tadoussac
et avait laissé sa maison aux soins
de deux servantes. Il revint chez
lui avant la date fixée pour son re-
tour et trouva la maison dans un état
affreux de désordre. Il avait aussi
quelques autres griefs contre ses ser-
vantes et il porta l'affaire en cour de
justice, mais sa plainte a été renvoyée
ce matin avec frais.
UNE ACTION PERSONNELLE
Par l'entremise de Mre J. P. Tur-
cotte, M. Jules Hardy a pris ce ma-
tin au greffe de la cour Supérieure,
une action personnelle contre Jules
Lévesque, de Pointe-aux-Trembles, lui
réclamant la somme de \$500.

SERVICE DES SIGNAUX

Les derniers rapports du Service
des Signaux, qui nous sont fournis
par M. H. S. McGreevy, surintendant,
indiquent que le temps est clair par-
tout, à partir de l'île aux Grues, jus-
qu'à Pointe Amour, où un brouillard
très dense sévit. Le "Gaspé", le "Ge-
spé", le "Gaspé" et le "Gaspé", sont
signalés dans le bas du fleuve, se diri-
geant vers Québec.
En haut de Québec, le temps est
plutôt nuageux et le vent vient du
nord-est.
Fabrique nouvelle pour la capitale
Ottawa, 13.—Du corr. du "Soleil".—
M. M. J. O'Brien, le millionnaire de
Renfrew, a l'intention d'établir à Ot-
tawa, une nouvelle manufacture en
rapport avec ses intérêts miniers.
Dans une lettre reçue par les con-
trôleurs, hier après-midi, M. O'Brien
demande à la ville de lui vendre l'ex-
tremité de la rue Aberdeen.
M. O'Brien est le propriétaire de
cette rue et qui est contigu aux cours
du Pacifique Canadien. Il désire
acquiescer ce terrain afin d'y ériger un
édifice qui prolongerait les voies du C.
P. R.
Le requérant affirme que c'est son
intention de construire une grande
manufacture à Ottawa, où tous les
minerais provenant de ses mines se-
ront traités.
Le bureau de contrôle est en faveur
d'accéder à la demande de M. O'Brien.
M. O'Brien attendra le rapport de l'In-
génieur de la ville avant d'agir.

M. Borden se rendra à l'exposition de Toronto

Ottawa, 13.—Du corr. du "Soleil".—
L'hon. R. L. Borden sera à Toronto
le 25 août, alors qu'il présidera la cé-
rémonie d'ouverture de l'exposition.
Montréal, 13.—Du corr. du "Soleil".—
Les négociations engagées par M.
Nantel, ministre du Revenu de l'Inté-
rieur, en vue de régler la grève des
charpentiers du port, n'ont pas encore
abouti, mais elles continuent.
Au temple du Travail, où les ou-
vriers attendent une réponse, on a
confiance que ce conflit se terminera
à l'amiable.

SULZER EST REVOQUE DE SES FONCTIONS

Albany, N. Y., 13.—Après une séan-
ce qui a duré toute la nuit, le gouver-
neur de l'Etat de New-York, William
Sulzer, a été révoqué de ses fonctions
par la Législature de cet Etat. Le vo-
te a été de 79 pour la révocation et de
45 contre.

A la Compagnie du Liniment Minard, Limitée

Messieurs.—Depuis des années, je
me sers du Liniment Minard sur mon
navire et dans ma famille; pour les
maux de chaque jour et pour les ac-
cidents de la vie je considère qu'il
n'a pas d'égal.
Je ne partais pas pour un voyage
sans lui, le prix en fut d'une piastre
la bouteille.

CAPT. F. R. DESJARDINS,
St-André de Kamouraska
Schr. "Storke".

STATISTIQUE POUR LE MANITOBA

Ottawa, 13.—Du corr. du "Soleil".
Un bulletin vient d'être publié par
le bureau du recensement et des sta-
tistiques qui concerne spécialement
le Manitoba.
La superficie du Manitoba lors du
recensement, était de 47,138,290 acres
dont 41,156,995 acres de terre et 6,
982,000 acres d'eau. Par l'extension
des frontières de 1912 la superficie
fut augmentée de 178,100 milles car-
rés dont environ 161, 172, 295 acres.
La population rurale du Manitoba
était de 111, 181, 485 en 1911; en
1901 de 134,733 et en 1911 elle at-
teint 255,249 ans. L'étendue de ter-
rain occupée était de 12,367,355 acres
en 1911 contre 8,843,347 en 1901.
Le nombre de fermes en 1911 était
de 45,147.
La superficie du terrain inculte est
de 6,762,582 acres et celle des terrains
en culture est de 5,162,217 acres soit
une augmentation de 493,506 acres sur
l'année 1910.

Après le Bazar de Rivière-a-Pierre

\$2,530, telle est la recette du bazar
qui s'est terminé le 31 juillet dernier.
Ce résultat est merveilleux et il fait par
l'ombrage l'éloge du dévouement et du sa-
voir-faire des dames qui ont présidé à
cette œuvre de charité et ont tenu un
compte si exact de la générosité des
paroissiens et des amis qui, par leurs
sympathies, ont mis bon com'ce à leurs
cassette.
Voici les recettes respectives de chaque
table:
Table St-Bernardin, présidée par
Mme J. Lefebvre et Nap. Gailbois :
\$775.
20 Table du Sacré-Cœur, présidée par
Mme Ch. Trudelle, de Québec, assistée
de Mme J. B. O. Gagnon, de Québec, et
de Mme Fort, de Yver. \$465.
20 Table St-Amand, présidée par Mlle
Blanche Lamontagne, présidée par Mme Ch.
Blackburn : \$475.
40 Table St-Joseph, patronée par la
Canada Américaine, présidée par Mme
Léonine Thibault : \$412.
50 Table St-Antoine, présidée par
Mme St-Amand, par madame Narcisse
Parent, assistée de madame Michel Lé-
vesque : \$551.60.
60 Table St-Hubert : chaise, pêche,
jeux, présidée par M. Wilbrod Moisan :
\$302.00.
\$3,560, disons-le encore une fois, est
une recette étonnante et on a le bonheur
de proclamer en cours que la vivacité du
meilleur aloi, la plus franche gaieté, le
bon ordre, le savoir-faire pendant cette
œuvre de charité ont rendu plus heureux
le cœur du curé qu'il n'aime les sentiments
de satisfaction et de reconnaissance, en
disant à tous : et de vous com-
mémorer de ses bénédictions.

Le Dr Gaudreau

Le Dr Gaudreau, 98 rue
St-Joseph est de retour de la
campagne et sera à son bureau
tous les jours de 9 hrs a. m. à
5 hrs p. m.

Faguy, Lepinay & Frere

254 à 264, Rue ST-JEAN

NOUS DONNERONS LES BONS DOUBLES JUSQU'AU 15 AOUT

Voici quelques lots que nous
écoulerons cette semaine à
des prix très attrayants.

GANTS

50 douzaines de gants longs en fil de très bon-
ne qualité, couleurs gris, champagne et tan, gran-
deurs 6, 6½, 7, valeur 70c pour 40c

COTON BLANC "Sunrise"

Le coton "Sunrise" est fini sans apprêts et
de qualité très désirable pour lingerie, il se vend
régulièrement 13c, nous en offrons 1500 verges
cette semaine à 10c

Flanellette Blanche Job

Voyez l'excellente qualité de cette flanellette
blanche que nous offrons cette semaine à 13c elle
est de grande largeur et vaut réellement 18c la vg.

Flanellettes pour Kimonos

Nous avons reçu cette semaine un grand lot de
flanellette érudons pour kimonos. Flanellettes à
bordures et autres constituant le plus bel assorti-
ment que vous puissiez voir, prix, ... 20c et 25c

BAS pour ENFANTS

2 lignes de bas en fil ajourés, tan, grandeurs 5
à 8½, valant de 30c à 45c, pour écouler cette
semaine 19c

Magazine McCall pour septembre, prix, ... 5c